



Ta voix
ici!

Viens partager
ta passion!

Anime ta propre émission
de radio sur nos ondes

Aucune expérience nécessaire, formation incluse

Envoie un courriel au directeur
de la programmation
progcfou@uqtr.ca



www.cfou.ca

Édition du 21 janvier au 3 février 2013 | Volume 8, numéro 10 | 20 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



PARTY DE LA RENTRÉE HIVERNALE 2013

LA CHASSE GALERIE VOLE LA VEDETTE

Par Adèle Lavallée

L'UQTR ouvrait les portes du 1012 et de la Chasse Galerie le 16 janvier dernier afin d'accueillir le party de la rentrée hivernale, nouvelle initiative cette année. Pour cette soirée, les organisateurs de l'événement nous réservaient les prestations de quatre groupes et artistes de talent, offrant une plateforme R&B et une autre

de style punk.

On pouvait accueillir en première partie de la soirée, au café-bar de l'université, le groupe The Options, formé d'anciens étudiants de l'UQTR. Ils mélangent les opposés avec des mélodies acoustiques et un style bruyant et intense : «C'est devenu un projet acoustique super relax, mais avec une touche de punk rock», explique Jeff, un membre du groupe.

Les deux artistes, ayant un sentiment d'appartenance fort avec l'établissement et le public, ont ajouté une certaine intimité à la soirée. Certains ravis de revoir de vieux amis, d'autres enchantés de la qualité des pièces originales du groupe, tous ont pu trouver leur compte avec ce spectacle acoustique de qualité...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 10



Par Nicolas Poulin

ACTUALITÉS ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : PROJET DE MENTORAT

Le Cégep de Trois-Rivières et l'Université du Québec à Trois-Rivières collaboreront désormais à un projet sur le mentorat et le transfert d'expertise en pédagogie de l'enseignement supérieur. Le lien entre les deux établissements scolaires a été officialisé le jeudi 17 janvier dernier lors d'une conférence...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 2



Par Philippe Doucet

SPORTS PATRIOTES HOCKEY : RETOUR POSITIF

Le retour au jeu des Patriotes aura été positif malgré la défaite gênante survenue mercredi face aux Ravens de Carleton. Après avoir perdu le premier rang dans l'Est, les Patriotes ont réussi à se réappropriier le premier échelon grâce à des victoires convaincantes face à Ottawa et à Concordia...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 19



LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Il n'y a pas de gens faibles, il n'y a que des gens qui ne savent pas ce qu'ils valent»
- Daniel Pennac

François-Olivier Marchand | Directeur général
dgcfo@uqtr.ca

Stéphanie Paradis | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Nicolas Poulin | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Cassandra Sabas | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Alexandra Carignan | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Adèle Lavallée | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Isabelle Couture | Sports
sports1@zonecampus.ca

Philippe Doucet | Sports
sports2@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur
maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Michaël Da Silva | Chroniqueur
michael.dasilva@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur
simon.fitzbay@uqtr.ca

Marie-Hélène Gauthier | Chroniqueur
marie-helene.gauthier@uqtr.ca

Stéphanie Gladu | Chroniqueur
stephanie.gladu@uqtr.ca

Jonathan Loranger | Chroniqueur
jonathan.loranger@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur
michael.magny@uqtr.ca

Maxime Tanguay | Chroniqueur
maxime.tanguay@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste
hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur
sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
montagezc@gmail.com

Pascal Proulx | Partenariats
dpcfo@uqtr.ca

Adèle Lavallée | Photo de la une

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Prochaine date de tombée : 25 janvier à midi

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-6
Accueil des étudiants étrangers	3
CREPUQ : Un programme de découvertes	4
Inauguration du lieu de culte	6
SOCIÉTÉ	7-9
ARTS ET SPECTACLES	10-14
Dylan Perron et Élixir de Gumbo	10
LUITR contre KIK	11
Presse Papier : <i>Elegy for Every Moment</i>	14
SPORTS	16-19
Soccer	16-17
Volleyball	18
Hockey	19

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : PROJET DE MENTORAT

L'UQTR suit les traces du Cégep de Trois-Rivières



**NICOLAS
POULIN**
Journaliste

Le Cégep de Trois-Rivières et l'Université du Québec à Trois-Rivières collaboreront désormais à un projet sur le mentorat et le transfert d'expertise en pédagogie de l'enseignement supérieur. Le lien entre les deux établissements scolaires a été officialisé le jeudi 17 janvier dernier lors d'une conférence de presse.

Le Centre interdisciplinaire de perfectionnement pédagogique et de recherche en enseignement supérieur (CIPPRES) permettra à plusieurs dizaines de professeurs de peaufiner leur formation et de palier la problématique que plusieurs enseignants vivent au cours de leur carrière.

Mis sur pied par l'enseignante Johanne Thibeault, détentrice d'un doctorat spécialisé sur le mentorat entre enseignants, le programme MIROIR (mentorat individualisé recadrant nos observations pour inspirer notre réflexion) offre aux enseignants d'entamer une démarche de réflexion et de développement professionnel avec un mentor reconnu.

«En tant qu'enseignant, le fait d'entreprendre une démarche de réflexion sur notre pratique, en compagnie d'un collègue d'une autre discipline, nous permet de nous dépasser sur les plans pédagogique, professionnel et personnel. Ultiment, ces effets positifs se reflètent sur la motivation et la réussite de nos étudiants, a ex-



Photo : Courtoisie

Raymond-Robert Tremblay, directeur général du Cégep de Trois-Rivières, Johanne Thibeault, enseignante au Cégep de Trois-Rivières et responsable du projet, François Guillemette, professeur au Département des sciences de l'éducation à l'UQTR et Sylvain Delisle, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique à l'UQTR.

pliqué Mme Thibeault. L'expérience nous prouve que tout le monde est gagnant dans cette formule.»

Robert Poulin, directeur général de la formation collégiale et directeur général des affaires universitaires et interordres et directeur de la formation universitaire au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, était présent lors de l'annonce de l'association entre le Cégep de Trois-Rivières et l'UQTR pour un mentorat sur l'enseignement supérieur.

Celui-ci a indiqué qu'il a été convaincu de prendre part à ce projet en fonction de trois raisons bien valables. L'une d'entre elles est la problématique qu'il a vécue en tant qu'enseignant : «On n'a pas toujours les cours les plus faciles à donner et on n'a pas toujours beaucoup de journées d'avance sur les étudiants. La charge est assez lourde», a conclu M. Poulin.

Un atout pour les enseignants

MIROIR sera offert autant aux profes-

seurs qu'aux chargés de cours, à compter de l'automne 2013. Ce programme aidera les enseignants qui le désirent dans le cadre du Programme de collaboration universités-collèges du ministère de l'Enseignement supérieur. Le tout consiste à créer une symbiose entre les deux institutions scolaires d'enseignement supérieur. À noter que le ministère accordera une subvention de 302 010 \$ sur trois ans pour le transfert d'expertise.

La deuxième partie de ce programme portera sur la venue du CIPPRES. Ce fameux centre aura pour objectif d'enrichir les connaissances sur la valorisation et l'évolution des professeurs au sein du réseau de l'enseignement supérieur.

«Force est de constater que tout le monde est gagnant avec une telle formule, a indiqué Mme Thibeault. La beauté du programme, c'est qu'il est personnalisé, qu'il allie souplesse, structure et rigueur. Les mentorés ressortent grandis, éclairés et motivés de ces activités d'échange avec leurs mentors.»

LANCEMENT DU LIVRE DE MARIE-JOSÉ DROLET

De l'éthique à l'ergothérapie

Le lancement du livre de Marie-José Drolet s'est déroulé ce mardi 15 janvier 2013. De nombreuses personnes se sont déplacées pour l'occasion à la passerelle du pavillon de la santé de l'UQTR.

«Éthique», «ergothérapie» et «merci» étaient les maîtres mots de la soirée à laquelle ont participé une quarantaine d'étudiants, de professeurs ou de simples intéressés. Cette soirée rassemblait un public provenant de diverses régions du Québec, certains provenant même de Toronto, pour assister au lancement du livre *De l'éthique à l'ergothérapie : la philosophie au service de la pratique ergothérapique*, écrit par Marie-José Drolet, professeure au Département d'ergothérapie de l'UQTR.

L'auteure a d'abord complété un baccalauréat en ergothérapie à l'Université Laval avant de se réorienter vers la philosophie, dont les études ont été concrétisées en 2010 par l'obtention d'un doctorat spécialisé en éthique à l'Université du Québec à Montréal. «Ce livre est pour Marie-José la concrétisation d'un rêve d'enfant, car elle a toujours voulu écrire un livre, depuis très

jeune», a affirmé Anick Sauvageau, professeure au Département d'ergothérapie de l'UQTR.

Du point de vue de Sylvain Delisle, vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique et orateur au lancement du livre de Mme Drolet, cet «ouvrage est fondamental et pratique, y compris pour les professionnels du métier». Selon lui, «remettre en avant les fondements de l'éthique était pertinent et nécessaire».

À l'UQTR, la dimension éthique est très importante pour le cursus puisqu'elle totalise à elle seule 51 heures de cours.

Pour Christian Nadeau, mentor de Mme Drolet et professeur en histoire des idées politiques et de philosophie morale et politique contemporaine au Département de philosophie à l'Université de Montréal, le plus important pour tout enseignement est le respect de l'intelligence entre l'élève et son professeur. Ce respect est maintenu par cet ouvrage et, en parlant de la philosophie pour l'éthique, l'auteure rend service aux gens.

Ce livre est un outil offrant les bases de la compréhension de l'éthique. Il y apporte un point de vue philosophique, afin de mieux cerner les différentes grandes familles d'éthique. «Aussi, le

fait de traiter de trois familles plutôt que d'une seule permet d'articuler une vision plus large et plus complète de l'éthique dont la compréhension écarte des dogmes ou des idéologies», écrit Mme Drolet dans l'introduction de son livre.

Toutefois, l'ouvrage n'offre pas de réponses universelles, mais une méthode d'approche des différents problèmes liés aux diverses éthiques afin de faciliter l'approche de situations soulevant des problèmes d'éthique auxquels le professionnel qu'est l'ergothérapeute peut être confronté. Il peut également aider les étudiants en ergothérapie au cours de leurs études et, par la suite, dans leur carrière. (C.S.)



Photo : C. Sabas

ACTUALITÉS

SÉANCE D'ACCUEIL POUR LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Une journée pour mieux s'intégrer

**NICOLAS
POULIN**

Journaliste

C'était une journée chargée qui attendait les étudiants étrangers mardi le 8 janvier dernier. Provenant de partout dans le monde, mais en majeure partie de la France, ils étaient conviés à une séance d'accueil à l'Université du Québec à Trois-Rivières avant le début de la session d'hiver 2013.

Près d'une cinquantaine de personnes se sont présentées lors de la journée d'accueil. Le tout a débuté par une rencontre au local 1200 du pavillon Albert-Tessier dès 8h30.

Mme Marie-Claude Brûlé, responsable du Service aux étudiants, a accueilli les étudiants étrangers de belle façon en leur souhaitant la bienvenue à l'UQTR. Également, M. Jean Couillard, responsable du Programme d'échange, a lui aussi prononcé un mot de bienvenue aux étudiants.

Info UQTR

M. Normand Shaffer, registraire à l'UQTR,



Photo : N. Poulin

Quelques étudiants dans le local 1200 du Pavillon Albert-Tessier lors de la séance d'accueil.

est venu renseigner les étudiants étrangers sur plusieurs sujets. Entre autres, celui-ci a parlé de la procédure pour l'inscription à une session, le statut d'étudiant à temps plein et le barème des notes dans le cadre du système scolaire québécois.

Mme Louise Giroux, agente de recherche, a quant à elle informé les étudiants étrangers sur la possibilité de participer au programme de jumelage avec un parrain ou une marraine. Chacun d'entre eux sera jumelé avec un étudiant expérimenté et, durant la session, les

deux individus établiront des rencontres allant jusqu'à un maximum de dix heures de par-rainage. Ce programme de jumelage a été mis sur pied pour faciliter l'intégration des étudiants étrangers.

Ils ont aussi été renseignés sur les diverses possibilités de bourses qui s'offrent à eux au cours de leur parcours universitaire. De plus, les assurances ont été au cœur de la séance. Elles sont très importantes pour eux, donc Marie-Claude Brûlé s'est assurée que les principaux intéressés soient à l'affût de ce dossier

primordial.

Toujours lors de cette séance d'accueil, Loïc Boulon, professeur et ancien étudiant de l'UQTR, a adressé quelques mots aux étudiants étrangers. Il a indiqué à l'auditoire les diverses attentes des enseignants de l'établissement universitaire et le soutien à l'apprentissage qui est offert à l'UQTR.

Visite guidée pour clore la journée

En après-midi, à compter de 13h30, les étudiants étrangers étaient invités à visiter le campus de l'UQTR en compagnie d'un guide. C'est de cette façon que leur première journée «non officielle» à l'UQTR a pris fin.

Également, un kiosque d'information était à leur disposition pour qu'ils puissent se renseigner à propos de sujets qui n'auraient peut-être pas été abordés lors de la rencontre.

Une séance d'accueil importante

À chaque début de session, une rencontre de la sorte est mise à l'horaire avant le «Jour J» du semestre pour les étudiants étrangers. Il s'agit d'une séance à la fois informative et interactive. Après cette journée d'accueil, les individus concernés sont davantage en mesure de commencer leur parcours universitaire du bon pied.

BOURSES DE LA FONDATION DE L'UQTR

Près de 765 000 \$ distribués aux étudiants

Une cérémonie a été organisée par la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières pour la remise de bourses, le 14 janvier dernier. L'événement s'est déroulé au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon.

Près de 765 000 \$ ont été donnés lors de cet événement. Cette somme d'argent a été distribuée en 380 bourses aux étudiants lau-

réats pour l'année universitaire 2012-2013.

Plus de 600 invités ont assisté à cette cérémonie de la Fondation de l'UQTR. Celle-ci a lancé des fleurs à l'endroit des étudiants pour leur excellence et leur implication à l'université.

Des lauréats de tous les cycles d'études universitaires ont vu leur travail acharné être récompensé par une bourse d'études qui aidera au cheminement scolaire de plusieurs d'entre eux.

La rectrice de l'UQTR, Mme Nadia Ghazzali, a précisé que les bourses qui sont remises par la Fondation sont en quelque sorte des récompenses pour les étudiants de l'établissement trifluvien. Les individus qui reçoivent une bourse sont des étudiants qui redoublent d'ardeur lors de leur parcours universitaire. «Nous tenons ainsi à exprimer publiquement toute la fierté que nous inspire le succès de ces lauréats, a-t-elle mentionné. Les bourses

accordées signalent aussi la générosité de nombreux partenaires qui s'attachent à promouvoir l'enseignement supérieur dans la région.»

«Avec l'ensemble de la communauté universitaire, je remercie chaleureusement tous les donateurs ayant à cœur de soutenir la réussite étudiante ainsi que la poursuite de notre mission éducative et scientifique», a conclu Nadia Ghazzali. (N.P.)

**LA MEILLEURE
PIZZA EN VILLE!!!**

BOTAN

**2 PIZZAS
pour 1**

Livraison rapide et gratuite (min. 6,99\$ avant taxes)

694-2-694

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

HEURES D'OUVERTURE: Dimanche: Midi à 1h - Lundi et mardi: 11h à minuit
Mercredi: 11h à 1h - Jeudi: 11h à 2h - Vendredi et samedi: 11h à 3h

Spécial de la semaine **Foul! Foul! Foul!**

Au comptoir seulement

LUNDI ET MARDI		
Une pizza large 14"	Pepperoni	9,48
MERCREDI		
Une pizza X-large 16"	Avec un 2L pepsi Pepperoni ou toute garnie	16,02
JEUDI		
Une pizza 10"	Pepperoni ou toute garnie	6,49
VENDREDI		
Une pizza 12"	Pepperoni ou toute garnie	8,49

CREPUQ : UN PROGRAMME DE DÉCOUVERTES

Nouveaux arrivants à l'UQTR

**CASSANDRA
SABAS**
Journaliste



La session d'hiver de l'UQTR voit l'arrivée d'une nouvelle vague d'étudiants étrangers. Ceux-ci peuvent être des étudiants libres ayant décidé de leur propre chef de venir étudier au Québec, ou des étudiants provenant d'un programme d'échange tel que celui proposé par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ).

Le programme d'échange CREPUQ permet à des élèves de différentes nationalités de venir étudier au Québec le temps d'une ou deux sessions. De plus en plus d'étudiants étrangers viennent en effet à l'UQTR, le temps d'une session ou pour y acquérir un diplôme.

À la session d'automne 2012, 64 pays étaient représentés pour 1 313 étudiants internationaux provenant de partout dans le monde, tous venus pour découvrir le Québec et sa culture.

La CREPUQ est aussi l'occasion pour les étudiants québécois de se rendre dans les diverses universités participant à l'échange.

Ainsi ils peuvent se rendre en Allemagne, en Argentine, en Australie, en France, au Japon, etc. Les avantages de ce type d'expérience sont énormes tant sur le plan personnel que professionnel (autonomie, compétences). Ce programme est l'occasion pour les étudiants de voyager et d'acquérir une expérience nouvelle dans une université étrangère.

Les appréhensions des élèves du programme sont souvent les mêmes. Chez les étudiants en échange pour seulement une session, c'est principalement la peur de ne pas avoir assez de temps pour tout voir qui règne. «Mon université en Belgique, à Bruxelles, m'a donné l'opportunité de venir au Québec et j'ai accepté. Je n'avais jamais vraiment quitté le continent européen et je voulais visiter le pays et apprendre la culture québécoise. De plus, il y a des cours assez intéressants qu'il n'y avait pas dans mon université d'origine. [...] Par contre, j'ai peur de ne pas avoir vu assez de choses et de devoir partir en ayant l'impression d'avoir manqué quelque chose, de ne pas avoir assez approfondi», nous confie Marina Mestar, une étudiante française venue en échange pour la session d'hiver 2013 à l'UQTR.

Pour participer au programme d'échange de la CREPUQ, il suffit de remplir un formulaire de demande disponible sur Internet en spécifiant notamment les trois universités dans lesquelles l'étudiant souhaite poursuivre



Comptoir d'accueil du hall Gilles-Boulet de l'UQTR, prêt à recevoir les étudiants étrangers.

sa session (ou son année). Il lui faut ensuite suivre les démarches indiquées dans l'onglet international, études et stages à l'étranger du site de l'UQTR.

Si l'étudiant a des questions sur les ententes

bilatérales entre le Québec et l'autre pays où il souhaite se rendre ou duquel il provient, il peut alors contacter M. Jean Couillard au 819-376-5011, poste 2522, ou par courriel à jean.couillard@uqtr.ca.

Offre d'emploi

Direction générale des élections

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS :

- Aviser de la tenue de l'élection;
- Recevoir les candidatures pour les accepter ou les refuser selon leur recevabilité;
- Informer les électeurs et les candidats sur la procédure d'élection;
- Prendre les moyens pour que la liste des candidats soit accessible aux électeurs;
- Encourager une participation maximale des étudiants au processus électoral;
- Approuver les dépenses et les affiches des candidats;
- Veiller au respect des règles électorales et du calendrier électoral;
- Trancher tout litige entourant le déroulement des élections;
- Voir au dépouillement des voix exprimées;
- Rédiger un rapport d'élection.

EXIGENCES :

- Être membre de l'AGE UQTR
- Être intègre
- Être impartial
- Être disponible pour les candidats

CONDITIONS :

- Entrée en fonction : fin février
- Bourse compensatoire : 300\$
- Le contrat se termine avec la rédaction du rapport et son dépôt au CA régulier d'avril 2013

MODALITÉS DE DEMANDE :

- Les étudiants désirant soumettre leur candidature devront signifier leur intérêt par écrit à la secrétaire générale de l'AGE UQTR (secgen.age@uqtr.ca) avant le 25 janvier à 17h.



www.ageuqtr.org

UNE VERSION RENOUVELÉE POUR L'HIVER

Du nouveau pour Connexion UQTR

Connexion UQTR a été remis à neuf pour la parution du numéro d'hiver 2013. Quelques changements ont été apportés afin d'améliorer le magazine.

En plus de l'image, le contenu du magazine a été revu. Bon nombre d'aspects de la vie universitaire qui n'étaient que peu ou pas présents dans le magazine trouveront désormais leur place. Il sera maintenant possible d'y lire des rubriques sur les projets à l'international, sur les initiatives étudiantes ainsi que sur les réalisations institutionnelles. Plus d'espace sera aussi consacré à la recherche et aux étudiants des cycles supérieurs.

Les pages qui sont devenues familières aux lecteurs n'auront cependant pas perdu leur place, telles que les dossiers thématiques, les portraits de diplômés, la culture, les ressources humaines, les sports, etc., ainsi que les chroniques des professeurs Benoît Leblanc et William Menvielle.

Autre changement important, *Connexion UQTR* sera désormais distribué au moyen du courrier interne de l'UQTR afin de limiter les coûts d'envoi et les frais postaux.

Connexion UQTR est édité par le Service des communications de l'UQTR et dirigé par Pierre Pinsonnault. Il est destiné au personnel, aux retraités, aux diplômés et aux partenaires de l'UQTR pour leur permettre de mieux connaître l'Université, ses orientations, les recherches effectuées et la vie de la communauté universitaire en général.

Le renouvellement a pour but d'apporter de l'information plus claire sur l'UQTR en offrant une image plus moderne et une augmentation du nombre de parutions : il paraîtra désormais en septembre, en janvier et en mai.

Il est possible d'obtenir plus d'informations ou de consulter le numéro actuel et les archives de *Connexion UQTR* sur le site www.uqtr.ca/connexion. (C.S.)



Magazine Connexion UQTR.

LES PORTES OUVERTES DE L'UQTR

L'UQTR présentée aux futurs étudiants

Le 26 janvier prochain aura lieu la journée **Portes ouvertes de l'Université du Québec à Trois-Rivières, l'occasion pour les futurs étudiants et les visiteurs de découvrir l'éventail des offres proposées par l'université trifluvienne.**

Cette année, c'est Nathaëlle Martin-Marcotte, étudiante en 3^e année de baccalauréat en chiropratique et membre de l'équipe féminine de soccer des Patriotes, qui est en charge de la promotion de cette journée. Le programme prévoit des visites guidées mises en place pour que les futurs étudiants puissent visiter les différents lieux de vie du campus, tels que la bibliothèque, les différents pavillons, les résidences et les laboratoires. Cette journée permettra également de se renseigner sur les services et les activités culturelles et sociales disponibles à l'UQTR.

La journée Portes ouvertes donnera aussi l'occasion aux visiteurs d'en apprendre davantage sur les programmes offerts. Tous les départements seront représentés. L'UQTR regroupe près de 200 formations du premier au troisième cycle, ce qui attire des étudiants de l'extérieur de la Mauricie; l'institution compte près de 13 000 étudiants et plus de la moitié de cet effectif ne provient pas de la région. Pendant l'évènement, un tirage au sort permettra



La journée Portes ouvertes de l'UQTR se tiendra au CAPS Léopold-Gagnon.

de courir la chance de se voir exempté de frais de scolarité pour une session à l'UQTR.

La journée Portes ouvertes aura lieu le samedi 26 janvier 2013 de 11h à 16h au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS Léopold-Gagnon). (C.S.)

Votre journal Zone Campus
EN LIGNE grâce à
Télécommunications Xittel
Allez plus loin

Fournisseur de services
INTERNET HAUTE VITESSE
et de **TÉLÉPHONIE IP** dans
plus de **250 communautés**
au Québec.

www.xittel.net » 1 866 853-3232



télécommunications
Xittel
Allez plus loin

EN PLEINE FACE

Canadien!

Le non-but de Scott Gomez et le gentil Mathieu Darche

SIMON
FITZBAY
Chroniqueur



Le lock-out est T-E-R-M-I-N-É! Ceux qui prennent plaisir à s'abrutir devant les chaînes sportives, à la télé et à la radio, vont pouvoir s'asseoir et se laisser remplir par de pseudos experts et leurs contacts dans le junior BB jusqu'en juillet s'ils le veulent! Les journalistes et autres donneurs d'opinions à deux cents et demie vont finalement pouvoir se remettre à parler du contrat de Scott Gomez, du petit déjeuner de Carey Price ainsi que du fait que Mathieu Darche est tellement un bon gars.

Vous remarquerez que, jusqu'à maintenant, je ne vous ai pas encore parlé de hockey, ce sport-divertissement qui rend nos soirées un peu plus intéressantes, une fois de temps en temps. Le hockey, cet exercice de détermination, dans les deux sens nord-sud de la patinoire, considéré par tout pays nordique qui se respecte comme un sport national. Non, le hockey n'est pas ce dont il est question ici. Le sujet de cet article, c'est le sport national des Québécois : parler de, mais surtout spéculer sur, Canadien.

C'est bien connu, nous n'aimons pas le hockey. Non! Nous, ce que nous aimons, c'est Canadien. Pas n'importe quel Canadien, celui que l'on a aimé entre 1950 et 1993 et celui que les «analystes» de *L'Antichambre* ou du *Match* essaient de nous vendre. Une équipe qui n'existe pas et qui ne pourrait exister dans la réalité de la nouvelle ligne nationale. Une réalité monétaire qui amène les meilleurs joueurs québécois à s'exiler à Los Angeles ou à Tampa pour éviter le fanatisme maladif de fans qui ne seront jamais satisfaits de leurs performances de toute façon.

Ce genre de culture malsaine du non-hockey est particulier à nous et à ce sport. Bien sûr, on retrouve les ultras au soccer et n'essayez pas de vous lever pendant un jeu au football américain, cependant, on retrouve une certaine dévotion pour le sport. Un fan de l'Olympique de Marseille ne s'empêchera sûrement pas d'apprécier un match de seconde division s'il en a la chance. Les américains vouent également un culte au football et au basketball universitaires alors qu'au Québec, les fans préfèrent regarder le dernier épisode de Lance et Compte plutôt que la finale de la médaille d'or en hockey aux derniers Jeux olympiques.

Vous ne me croyez pas? Je vous invite à un exercice très simple. Combien de parties de hockey avez-vous regardées cet automne, toutes ligues et niveaux confondus? Ne vous méprenez pas, il y a eu du très bon hockey qui s'est joué pendant le lock-out. Entre la LHJMQ, la Ligue américaine et la Coupe du monde des juniors, les Québécois ont majori-

tairement choisi de se plaindre du lock-out. L'offre de hockey était là et nous l'avons repugnée du revers de la palette. Pourquoi me direz-vous? Eh bien, parce que Canadien!

Qui doit-on blâmer? Réjean Tremblay? Renaud Lavoie? Ron? Probablement que non. Au Québec, Canadien n'est pas qu'une simple équipe de hockey. C'est un symbole que nous avons associé à notre identité nationale. Un symbole que nous avons assimilé à la culture canadienne-française. Canadien c'est Maurice Richard, Jean Béliveau et Guy Lafleur, des petits Québécois qui ont su accomplir de grandes choses dans l'uniforme du bleu-blanc-rouge. C'est notre père et notre grand-père qui ont grandi devant la télé ou la radio à regarder «nos Glorieux». Accessoirement, c'est aussi le sujet d'une chanson très plate de Loco Locass.

Au Québec, Canadien n'est pas qu'une simple équipe de hockey. C'est un symbole que nous avons associé à notre identité nationale.

Ça, les propriétaires de Canadien le savent. C'est pourquoi ils ont fait duré le centenaire pendant deux saisons et qu'ils nous achalent toujours avec le foutu flambeau. Depuis le milieu des années 2000, l'équipe marketing du club a réussi à jouer sur la nostalgie liée à l'époque où l'équipe comptait dans ses rangs une majorité de Canadiens-français pour nous faire oublier qu'il n'en reste même plus à Montréal.

C'est de la poudre aux yeux, un mirage qui nous fait oublier que la dernière coupe Stanley gagnée par l'équipe date d'il y a vingt ans et que, depuis ce temps, le club n'a jamais été vraiment en mesure de la gagner de nouveau. C'est aussi une façon de nous faire oublier que l'édition 2012-2013 de Canadien est composée en majorité d'*has been* vieillissants et surpayés et qu'il n'y a aucune relève à Hamilton. Un mythe pour nous faire oublier que malgré ses vaillants Canadiens-français, ses habitants, qui ont fait sa renommée, le club n'a jamais été la propriété d'un francophone.

Pourtant, c'est une pratique qui fonctionne à merveille. Le matin où s'est signée l'entente de principe, les médias sont devenus fous et n'ont parlé que de hockey pendant une semaine. Pardon, pas de hockey, de Canadien! Les fans sont extatiques et pour chacun d'entre eux qui veut punir la Ligne nationale et les joueurs, il y en a des dizaines qui n'hésiteront pas à aller roter leur support dans les bars sportifs du Québec. Nous serons tous au rendez-vous pour les premiers matchs de la saison. Nous détesterons tous le Boston ou le Philadelphie et sentirons tous la coupe, après vingt matchs.

Maintenant, vous m'excuserez, je dois appeler Ron pour me plaindre du non-but de Scott Gomez et rappeler à tout le monde que Mathieu Darche, c'est un maudit bon gars.

INAUGURATION DU LIEU DE CULTE À L'UQTR

Un accueil chaleureux

**NICOLAS
POULIN**

Journaliste

M. Georges Croteau, responsable du lieu de culte du campus de l'UQTR, a accueilli de façon très conviviale les gens qui ont assisté à l'inauguration de la chapelle, le jeudi 10 janvier dernier.

C'est avec un petit goûter tel que du fromage, des galettes, du sucre à la crème et autres aliments du genre que M. Croteau a permis aux individus présents de bien s'acclimater. Accompagné de son agente de pastorale, Mme Christelle Munyaneza, M. Croteau nous a accueillis à bras ouverts dans son nouvel environnement. Situé au 0030 Suzor-Côté, le nouvel endroit de travail de Georges Croteau est paisible.

Eucharisties à la chapelle

La chapelle, située au 0029 Suzor-Côté, est l'endroit où les eucharisties ont lieu les lundis, mardis et mercredis à compter de midi. M. Croteau orchestre le tout et, quelques fois, celui-ci peut compter sur l'aide de Christelle Munyaneza lors des célébrations.

Certes, M. Croteau a dû travailler fort pour avoir deux locaux, soit un pour son bureau et l'autre pour la chapelle. Le principal intéressé a débattu auprès de plusieurs personnes pour obtenir l'endroit qu'il possède actuellement.

À noter que le déménagement de l'emplacement de la chapelle de l'UQTR est dû à la construction au pavillon Nérée-Beauchemin.

Un nouvel endroit «acceptable»

À savoir s'il se plaît dans son nouvel environnement, le responsable du lieu de culte a précisé qu'il était «bien satisfait» de son nouvel endroit de travail. Également, il a mentionné que l'emplacement de la chapelle est «acceptable». Celui-ci ne s'est pas caché pour dire qu'il aurait préféré un endroit plus grand pour son bureau et la chapelle pour les eucharisties, mais il est tout de même bien content de son aménagement dans deux des locaux du Suzor-Côté.

M. Croteau, responsable de la chapelle, a



Georges Croteau et Christelle Munyaneza lors de l'inauguration du lieu de culte.

indiqué qu'il est présent pour les étudiants qui ont besoin de ressources. «Je suis attentif aux personnes démunies, à ceux qui ont besoin d'aide», a-t-il expliqué.

Le prêtre de l'UQTR a mis sur pied des rencontres appelées «café-foi» et les étudiants de l'établissement trifluvien sont invités à y participer en grand nombre. De 10 à 20 étudiants de l'UQTR prennent part à ces réunions qui ont lieu une fois par mois.

«Je suis attentif aux personnes démunies, à ceux qui ont besoin d'aide.»

— Georges Croteau

Aussi, M. Croteau offre gratuitement le livre *Youcat* aux étudiants qui vont le rencontrer. L'ouvrage a été commandé en grande quantité par l'homme religieux pour ensuite être donné aux suivants.

Georges Croteau ne changera pas sa formule gagnante, même s'il n'est plus dans le même environnement. Le principal intéressé souhaite encore aider les gens dans le besoin.

FONDS INSTITUTIONNEL DE RECHERCHE

Mise à jour du concours

Le concours pour le Fonds institutionnel de recherche (FIR) a officiellement été lancé le lundi 7 janvier dernier. Cette année, des nouveautés ont été apportées pour repositionner et mettre à jour les modalités rattachées au FIR.

Le 7 janvier, le Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche (DECSR) a ouvert le concours FIR pour l'année 2013-2014. Ce concours a pour but d'appuyer le développement de la recherche et de contribuer à la formation des étudiants de cycles supérieurs. Il sert de soutien à l'obtention de financement externe dans des domaines où l'appréciation des pairs est très importante. Autrement dit, il cherche à ce que les recherches soient payées par des organismes externes et que les travaux d'études soient suivis par des confrères.

Les orientations principales du FIR sont regroupés autour des quelques objectifs principaux suivants : favoriser l'encadrement de la recherche au sein des départements, soutenir financièrement les étudiants, aider au développement des effectifs de recherche, inciter au regroupement en recherche et soutenir les efforts des professeurs dans l'obtention de finances externes.

Recentrer le FIR sur ses objectifs

Cette année, une volonté de concevoir une Politique de la recherche a conduit le FIR à créer une instance de décision officielle : la sous-commission de la recherche. Celle-ci est composée de dix professeurs et de trois étudiants de 2^e

ou 3^e cycle. Elle est présidée par Mme Nicole Bouchard, doyenne des études de cycles supérieurs et de la recherche.

Le but de cette commission est que les professeurs puissent discuter des orientations à donner, choisir les moyens à privilégier et décider de la distribution du financement autour du prochain plan stratégique de la recherche (PSR) et des politiques à adopter. De plus, ils pourraient établir les modalités d'évaluation des unités de recherche.

C'est pourquoi, au terme de sa première réunion le 15 octobre 2012, la sous-commission a décidé de reconduire le financement des unités de recherche de manière identique au concours FIR 2012-2013 en fonction des fonds disponibles et pour les cas où il s'agit de recherches reconnues et financées; mais surtout, la grande nouveauté est la volonté de recueillir les demandes de subventions de nouveaux chercheurs et de prévoir la création de nouveaux laboratoires pour une période d'un an pour 2013-2014.

Formulaires et fiches d'inscription

Parmi les nouveautés cette année, une nouvelle procédure a été mise en place pour faciliter la transmission et la gestion des dossiers de demande. Il est possible de candidater à la subvention par deux types de demandes différentes : par le volet Émergence pour obtenir l'aide du FIR pour les nouveaux enseignants-chercheurs, ou par le volet Laboratoire de recherche pour financer le laboratoire et ses chercheurs membres. (C.S.)

MARC PÉRIARD

La sentence est tombée

**STÉPHANIE
PARADIS**

Rédactrice en chef

Marc Périard, ancien directeur général des médias étudiants CFOU 89,1 FM et le journal *Zone Campus*, a été condamné à sept mois de prison ferme. La sentence a été annoncée le 14 janvier

dernier, au palais de justice de Trois-Rivières.

Marc Périard avait plaidé coupable, en mars dernier, à des accusations de fraude envers les deux médias universitaires. En plus des 7 mois de prison, l'ancien directeur général sera en probation pour une période de deux ans.

De décembre 2008 à janvier 2010, l'individu a soutiré près de 90 000\$ à CFOU et au *Zone Campus* à des fins personnelles.

CONFÉRENCE DES RECTEURS ET DES PRINCIPAUX DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

De graves accusations démenties

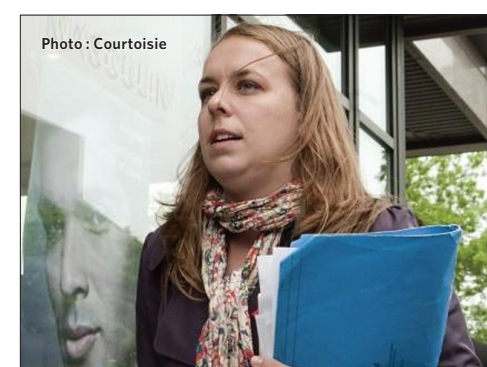
La Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ) ainsi que les dirigeants des universités québécoises ont reçu les foudres de la présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins, le 11 janvier dernier.

Mme Desjardins a mentionné que les chefs d'établissements créent artificiellement une apparence de déficit. Celle-ci a porté de graves accusations envers les dirigeants des univer-

sités québécoises et la CREPUQ.

Cependant, la CREPUQ a démenti tous les propos de Mme Desjardins. Il a été expliqué, dans un communiqué émis par la Conférence, que ces dires sont complètement faux et que la principale intéressée veut nuire à la crédibilité de la CREPUQ. «Malheureusement, nous sommes loin du débat de fond sur les universités auquel le gouvernement a convié la société québécoise», a indiqué la présidente du Conseil d'administration de la CREPUQ et rectrice de l'Université de Sherbrooke, Mme Luce Samoïsette.

La CREPUQ a également déclaré que plusieurs personnes ont voix au chapitre dans le dossier budgétaire. «Toutes les décisions de transferts de fonds sont fidèlement traduites en toute transparence dans les états financiers vérifiés par les vérificateurs externes et déposés au gouvernement. Elles sont préalablement approuvées par les conseils d'administration (auxquels participent étudiants et professeurs) et il est trompeur d'affirmer qu'elles sont prises par "les recteurs"», note le président-directeur général de la CREPUQ, M. Daniel Zizian. (N.P.)



Martine Desjardins, présidente de la FEUQ.



VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

Comme une lettre à la poste

**SÉBASTIEN
DULUDE**
Chroniqueur



Chère Corporation de l'Amphithéâtre de Trois-Rivières,

Je ne peux manquer de vous faire part de ma grande déception quant à la récente programmation des Nuits polaires 2013.

Dans le passé, en 2010 si je me rappelle bien, j'ai été ravi d'amener mon fils voir Les Trois Accords et Radio Radio, qu'il adore. Je crois bien qu'il s'agit du premier spectacle auquel j'ai pu assister avec mon garçon tout en m'amusant autant que lui.

L'année dernière, les choix musicaux qu'on nous proposait ne m'avaient malheureusement pas interpellé. J'ai bien demandé à fiston s'il aimait Kaïn et devant son air immédiatement dégoûté, j'ai senti une grande fierté. Dès lors, ce n'est pas Bobby Bazzini qui allait l'intéresser davantage.

Mais cette année, Les Nuits polaires ont touché un creux historique. Martin Deschamps? DJ Abeille Gélinas? Lorsque je l'ai appris sur Twitter, j'ai cru à une blague.

Je connais la vocation familiale de ce festival qui, en sept ans, est devenu un incontournable de la vie culturelle d'ici. Peut-être ai-je mal interprété votre mandat, mais il me semble qu'un événement familial devrait être rassembleur. Je conçois

difficilement qu'avec Martin Deschamps en tête d'affiche, votre Festival pense atteindre une telle visée. Je dois avouer que je me suis senti insulté par votre offre culturelle.

Je voulais donc vous faire part de ma déception et vous poser, en tout respect, la question suivante : Les Nuits polaires étant maintenant sous la gouverne de la Corporation de l'Amphithéâtre, est-ce que nous devons nous attendre à une baisse généralisée de la qualité des spectacles que vous organiserez tout au long de 2013?

Bien à vous, Sébastien Dulude

Cher Sébastien Dulude,

Nous avons lu votre lettre avec attention et nous vous en remercions. Toute offre culturelle peut courir le risque de ne pas être appréciée également de tous. Il est malheureux que Martin Deschamps ne vous plaise pas. Son spectacle a été un véritable succès, vous avez manqué un artiste qui donne une performance disproportionnée! Le public l'a applaudi à bras raccourcis en riant de bon cœur.

Sachez que nous travaillons d'arrache-pied pour la programmation estivale des spectacles sur la rue des Forges. Pour faire suite à Saltaré! de 2012, nous allons fièrement présenter Estidkon!, en hommage à la culture slovaque, avec qui nous avons signé une entente d'échange culturel. C'est avec plaisir que nous vous annonçons du même souffle que nous avons délégué Baptiste Prud'homme à titre d'ambassadeur culturel de Trois-Rivières au

Festival de la chanson à boire de Sulske en Slovaquie.

Enfin, sachez que nous frapperons très fort cet été avec des spectacles de qualité exceptionnelle de la part d'artistes qu'on ne voit même pas à Montréal, dont Anik Jean, Sylvain Cossette et Manu Trudel.

Nous croyons, en tout respect, que vos propos sont injustes lorsque vous affirmez que nous n'avons pas à cœur de rassembler la population. Nous avons ciblé une clientèle de classe moyenne et nous leur offrons en conséquence des spectacles médiocres.

Bien à vous, la Corporation de l'Amphithéâtre

À l'attention de la Corporation de l'Amphithéâtre,

Je suis maintenant très inquiet pour la suite des choses. Qu'en sera-t-il de la programmation de Ferragosto et, surtout, de l'amphithéâtre lui-même lorsqu'il sera construit?

Anxieusement, Sébastien Dulude

M. Dulude,

Votre inquiétude nous apparaît injustifiée, mais ce qui suit devrait vous faire taire vos inquiétudes.

Ferragosto sera de retour, fort d'un nouveau partenariat avec le GRIP-TR, le Gratin des restaurants italiens populistes de Trois-Rivières (Eduardo, Vincenzo, Angéline, Bravo, Pacini, La Piazza, Le Four à bois, Mike's, Le Manoir du spaghetti, Pizza Hut, et quelques dizaines d'autres).

La thématique de l'édition 2013 de notre grande *fiesta muy caliente* italienne sera le pain. Ainsi, un gigantesque lancer de croûtons sur la population est prévu lors des traditionnels feux d'artifice. De plus, un collectif d'artistes-peintres se réunira pour créer une immense murale improvisée sous le thème «pizza». Enfin, pour ajouter une dimension sportive et ludique à l'événement, nous organiserons des combats dans le beurre à l'ail pour toute la famille. Nous allons beurrer épais!, si vous nous passez l'expression.

Quant à la programmation de l'amphithéâtre, il serait prématuré de vous divulguer des informations quelconques. Celles-ci viendront bien assez rapidement. Un scoop, néanmoins, pour vous exciter le popcorn : nous négocions pour obtenir les droits exclusifs d'une comédie musicale qui vous consternerait à coup sûr! Celle-ci sera une redite des plus grandes chansons du cinéma, sélectionnées par nul autre que le parrain du cinéma québécois, Vincent Guzzo. Colossal, majestueux, dilapidant : les mots nous manquent pour exprimer notre fierté devant la vacuité de ce projet visionnaire d'envergure locale!

Bien à vous, la Corporation de l'Amphithéâtre

À l'attention de la Corporation de l'Amphithéâtre,

Merci de ces précisions. Il est inutile de me récrire. Je quitte le pays. J'ignore où. N'importe où. Sauf en Slovaquie.

Adieu. Sébastien Dulude

PARLONS DE SEXE

Différences et rôles sexuels

**JONATHAN
LORANGER**
Chroniqueur



Certaines personnes croient encore que les rôles sexuels sont des constructions sociales ou culturelles. Je ne nie pas que chaque culture apporte ses particularités, sexuelles ou non. Cependant, il n'est plus possible de se fermer les yeux plus longtemps sur les différences complémentaires entre hommes et femmes et de leur impact inévitable sur les rôles que la personne va jouer une fois adulte.

La testostérone

Sachons que dans les premières semaines de la vie, c'est-à-dire au stade d'embryon et durant les premières semaines du stade de fœtus, il n'y a pas encore de différence sexuelle entre nous (les humains). Ce n'est qu'aux semaines 6, 7 et 8 de la grossesse que certains fœtus reçoivent des doses de testostérone qui en feront des personnes de sexe masculin.

Il serait trop réducteur de dire qu'au départ, nous sommes tous de sexe féminin, car il faudrait adopter plusieurs suppositions. Cependant, il

est juste de dire qu'au départ, nous sommes tous pareils, mais qu'après 8 semaines, les différences sexuelles sont déjà irréversibles.

La testostérone a été largement testée, autant sur des fœtus (de façon illégale) que sur des femmes volontaires. Il en ressort que la testostérone influence de nombreux systèmes et organes. Le développement du cerveau n'échappe pas à l'influence de la testostérone. Sans entrer dans les détails, il apparaît que la testostérone ait une influence sur certaines capacités et habiletés mesurables. Il est tout à fait logique de penser que cela peut avoir un impact sur la façon de percevoir le monde, de voir les choses et de trouver des solutions.

Les rôles physiologiques

Seuls les hommes peuvent ensemençer une matrice, et seules les femmes peuvent offrir au zygote l'espace nécessaire à son développement jusqu'à ce qu'il puisse respirer et digérer. Voilà deux rôles sexuels clairement résumés, essentiels à l'espèce et sur lesquels on ne peut pas argumenter. Ceci est inscrit dans nos gènes, et c'est notre origine à tous.

L'homme et la femme sont différents, complémentaires et nécessaires pour notre existence même. C'est déjà une raison suffisante pour qu'une personne qui a un profond respect pour la vie voie l'union sexuelle de l'homme et de la femme comme un acte sacré.

La complémentarité ne s'arrête pas là. Lorsque l'enfant vient au monde, la femme a déjà les seins gorgés de lait. Croyez-le ou non, les glandes mammaires des hommes ont tout ce qu'il faut pour produire du lait. En les stimulant de façon adéquate pendant un mois, les hommes peuvent faire suffisamment de lait pour assurer la survie du nourrisson.

Je ne crois pas que ce soit une simple construction sociale si ce sont majoritairement les femmes qui allaitent. Les hommes sont physiquement plus forts que les femmes, et la grossesse est une étape cruciale dans la vie de la personne qui va naître. La responsabilité de la femme est de prendre soin d'elle et de prendre soin de l'enfant qui se développe en elle. La responsabilité de l'homme est de prendre soin de la femme pour qu'elle ait tout ce dont elle a besoin.

Lorsque l'enfant vient au monde, la femme doit se reposer et allaiter. Les besoins de l'enfant grandissent et se diversifient. Avec leurs différences physiologiques, avec l'impact que cela a sur leurs habiletés et sur leur façon de voir le monde, avec leur complémentarité, l'enfant profite des différentes choses que les parents peuvent lui apporter.

Les rôles sexuels

Les rôles physiologiques basés sur le sexe sont nécessaires à la vie. Si on a du respect pour notre vie, il est logique de penser que des conditions de

vie sont préférables à d'autres. La capacité d'une personne d'assumer son rôle sexuel devrait être un avant-goût de sa capacité à fournir les conditions optimales à la vie d'un futur être humain.

Si je reste dans la vague, c'est volontaire. Premièrement, parce que certaines différences culturelles ou contextuelles peuvent être des sources mineures d'influences. Deuxièmement, parce que l'acte sexuel et le don de la vie doivent être faits dans l'amour et qu'on ne peut pas embouteiller l'amour dans des prescriptions. Troisièmement, parce que nous sommes dans une société où règne la confusion sexuelle à tous les niveaux. Il serait donc illusoire de dresser un portrait précis et recevable des rôles sexuels.

De façon générale, on peut dire que chaque parent doit avoir un profond respect pour l'autre sexe et pour ses différences de façon à ne pas empêcher d'aucune façon l'enfant de profiter de ce dont il a besoin pour son développement physique, social, émotionnel, mental, etc. Il est donc clair que la femme et l'homme doivent assumer leurs rôles respectifs et s'y développer, bien avant de tenter de former un couple ou une famille.

Tout le monde a besoin d'un homme et d'une femme pour exister. Le couple arrive à faire des choses qu'il serait impossible de faire autrement. La vie, l'union sexuelle, les différences sexuelles et les rôles sexuels devraient être des raisons de célébration des plus touchantes et des plus respectées.

JE ME SOUVIENS... AU POUVOIR, CITOYENS!

10 choses à savoir sur la France - Partie 1

JEAN-FRANÇOIS VEILLEUX
Chroniqueur



À l'hiver 2011, j'étais à Caen en Basse-Normandie (nord-ouest de la France, entre la Bretagne et la Picardie) pour terminer mon baccalauréat en philosophie. Comme je n'avais que des cours complémentaires à compléter, j'en ai profité pour suivre des cours de sociologie, de musicologie et d'histoire. Voici quelques anecdotes sur mon voyage.

Lors de mon arrivée à Paris, de la parenté et leurs amis français m'ont aidé à dresser une liste de coutumes typiquement françaises. Tout d'abord, culinaires: le foie gras est populaire à Noël et dans les soirées entre amis et il est fortement interdit de l'étendre sur le pain... Autrement, vaut mieux le manger directement à la fourchette. Il faut aussi que le «moton» soit apparent et remplisse la bouche.

Les Français valorisent beaucoup – et avec raison – les produits nationaux (vin, fromage, foie gras, poulet, cidre). Outre l'importance de l'apéritif vers 17h (car ici dire 5h n'existe pas pour exprimer le soir), surtout dans le sud de la France, j'ai aussi appris que croiser des «toasts» lorsqu'on trinque porte malheur. Hormis le fait qu'on dise «santé» («Tchinn! Tchinn!» en québécois) à l'autre en le faisant, il est aussi vraiment important de se regarder dans les yeux lorsqu'on le fait! De plus, afin

d'éviter le ridicule, il vaut mieux éviter de dire qu'on fabrique du vin sans raisins...

En Normandie, il ne faut pas mettre le pain à l'envers (qui était à l'origine destiné uniquement au bourreau), car cela porte malheur. Conservateurs à l'os, beaucoup de personnes «signent» leur pain comme une habitude catholique depuis des générations.

Toutefois, «si l'alcool était une religion, la Normandie serait un lieu de pèlerinage», ai-je si souvent entendu. En effet, l'alcool est bien apprécié dans la région, notamment pour son Calvados (à base de pommes, entre 40 et 60% d'alcool). De plus, nous connaissions déjà la «pendaison de crémaillère», pour fêter l'arrivée dans un nouveau logement, mais eux ont aussi la «DÉ-pendaison de crémaillère»!

Les Français aiment parler de bouffe, de recettes, mais ils ne parlent pas vraiment d'argent et très peu de politique ou bien de religion. C'est quasiment tabou! En fait, on n'aime pas parler de ce qui fait chier ou de ce qui fait fâcher... On en parle avec la famille ou les amis proches, mais pas avec les autres, ce qui est assez regrettable à mon avis. Ainsi, les Français préservent généralement une sorte de neutralité avec leurs collègues de travail. Ah oui, n'oublions pas non plus que le «foot» est, depuis 1998 du moins, une religion très virile...

Côté économique, presque tout est moins cher en France pour les «moins de 26 ans»: transport en commun, cinémas, musées, etc., ce qui est vraiment bien, un véritable progrès collectif.

Je dois par contre dire deux mots sur l'administration française. Vous vous souvenez des douze travaux d'Astérix avec le formulaire

bleu pour le laissez-passer A 38? Eh bien c'est la même chose ici, sinon pire. Selon une Normande, «l'administration est une horreur en France et, pour obtenir un papier ou autre, c'est le parcours du combattant.»

Je vous conseille d'aller chercher sur le champ l'information nécessaire auprès de Jean Couillard au bureau du Service aux étudiants (SAE) pour préparer votre prochain séjour d'étude!

Voici d'autres faits étranges et hétéroclites que j'ai pu remarquer en Normandie: les toilettes n'ont pas de siège dans les résidences et sur le campus universitaire qu'on nomme, je crois, «des toilettes à la turque» (si elles sont au sol), le goût des timbres est différent, il y a des toilettes dans chaque salle de cinéma, presque partout le papier de toilette est rose et assez *cheap*, les interrupteurs s'ouvrent à l'envers, on donne du pourboire au gars qui fait la visite au musée mais pas au restaurant ou au bar (c'est selon la générosité de chacun, car normalement c'est inclus dans le prix), on se stationne sur la pelouse ou les trottoirs, il n'y a pas de consignes sur les bouteilles (sauf dans les bars et les restaurants), par contre on recycle beaucoup (pas toujours en fait) et les voitures ont une distance d'au moins 10 mètres à l'arrêt aux lumières. Puis, dans les autobus

au Luxembourg, non seulement il y a des ceintures, mais aussi, au sol, un étrange tapis vert style mini-putt!

En conclusion, malgré toutes nos différences, je me suis retrouvé en excellente compagnie parmi eux et jamais je ne me suis senti étranger, du moins dans ce beau vieux nord de la France. Pendant six mois, j'ai été accueilli véritablement comme de la famille et les Québécois(es) jouissent là-bas d'une réputation impressionnante et très respectée. Je vous conseille d'aller chercher sur-le-champ l'information nécessaire auprès de Jean Couillard du bureau du Service aux étudiants (SAE) pour préparer votre prochain séjour d'étude.

ANNIVERSAIRE DU DRAPEAU NATIONAL

Nous célébrerons bientôt le 60^e anniversaire de notre drapeau national, le fleurdelisé, adopté par Maurice Duplessis le 21 janvier 1948. Déclarons ensemble le salut officiel à ce noble étendard qui voit persévérer le noyau de l'esprit et de la vie francophone en Amérique: «Drapeau du Québec salut! À toi, mon respect, ma fidélité, mon amour. Vive le Québec! Vive son drapeau!».

LE REVERS DE LA MÉDAILLE

C'est pas naturel

MICHAËL MAGNY
Chroniqueur



Il y a en ce moment, en Europe et aux États-plus-ou-moins-Unis d'Amérique, une immense montée de lait contre l'homosexualité. Je m'en fous, de l'homosexualité comme de la montée de lait, mais je fais une véritable obsession sur l'argument «ce n'est pas naturel». Vous allez assez rapidement comprendre pourquoi.

Pour diverses raisons (que j'expliquerai peut-être en détail le jour où je jugerai pertinent d'attaquer ou de défendre des gens qui ne pratiquent simplement pas la même gymnastique que moi dans leur chambre à coucher), je crois qu'effectivement, l'homosexualité n'est pas naturelle. Le but «naturel» du sexe, c'est de faire des enfants. C'est tout. Libre à vous de le contester: la contraception n'est pas plus naturelle que l'homosexualité. Ni plus mal, d'ailleurs.

Ce qui se passe entre deux adultes consen-

tants dans un endroit privé ne me concerne que si je suis l'un des deux adultes. J'ai donc un bon conseil pour celles et ceux qui craignent une épidémie d'ITS causée par des rapports homosexuels ou non-protégés: n'en ayez pas.

Voulez-vous une énumération de ce qui n'est pas naturel et représente une problématique sociale bien plus urgente que quelques sodomies, par-ci, par-là? La cigarette, l'utilisation outrancière de pétrole, l'arme nucléaire, le suicide des 18-35 ans et les *couch potatoes*: des populations entières qui s'autodétruisent dans la joie, l'allégresse, le pain et les jeux. La famine et la maladie, ça, au moins, c'est naturel.

Nous sommes trop nombreux à vivre trop vieux. Une pyramide démographique inversée (c'est-à-dire une population comptant plus de vieillards que d'enfants), ça, ce n'est pas naturel. Les homosexuels n'aideront pas à remédier à la situation en ne procréant pas, c'est sûr, mais les couples de carriéristes qui ne veulent pas d'enfants pour jouir d'une plus grosse retraite ne sont pas moins coupables.

Travailler la moitié de sa vie comme fonctionnaire (donc ne rien produire dont les générations futures puissent profiter, ne fût-ce qu'un poème), passer la seconde moitié de cette vie à consommer, benoîtement, temps

plein, et ne même pas offrir un poupon qui saurait se montrer utile pour la génération suivante, c'est se comporter en véritable parasite écologique et social. «Je suis venu, j'ai vu, j'ai vécu. Merci, bonsoir», dirait aujourd'hui Jules César.

L'égoïsme, la liberté et la compétition, c'est bon pour les jeunes. Quand les vieux sont égoïstes, ça oblige les jeunes à l'être encore plus, et ça donne... le Québec moderne.

Mourir, c'est naturel. Les êtres humains n'ont pas une date de péremption précise, un âge à partir duquel ils représentent un fardeau social qui justifie qu'on les élimine au nom de la nation et des générations futures. Reste que nous ne devrions pas, sur nos vieux jours, nous acharner à vivre sur le bras de la prochaine génération comme si elle nous le devait.

Reste qu'après 60 ans, il est peut-être temps d'avoir la maturité de céder la place, de consommer moins, de nous départir tranquille-

ment de nos possessions, de transmettre nos connaissances au maximum de nos capacités, et, plutôt que de partir jouer les touristes dans des Clubs Med, de payer le billet d'avion à quelques jeunes bohèmes révolutionnaires, question qu'ils aillent dépenser leur énergie à faire de l'humanitaire en Afrique, là où ils ont de véritables problèmes.

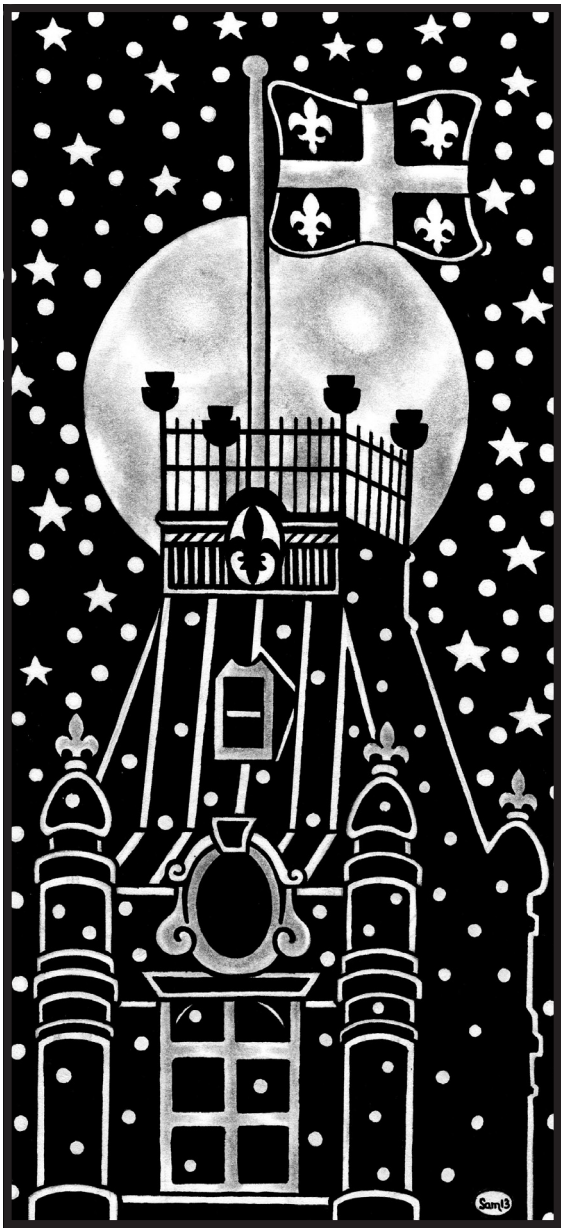
Au final, non seulement «à 20 ans, si t'es à droite, t'as pas de cœur, à 60 ans, si t'es à gauche, t'as pas de tête», mais j'ajouterais «à 20 ans, si t'es à gauche, t'as pas de tête, et à 60 ans, si t'es à droite, t'as pas de cœur». L'égoïsme, la liberté et la compétition, c'est bon pour les jeunes. Quand les vieux sont égoïstes, ça oblige les jeunes à l'être encore plus, et ça donne... le Québec moderne.

Puisque je vous encourage (je m'adresse ici aux gens intelligents, les imbéciles peuvent cesser leur lecture) à avoir plus d'enfants, je pourrais passer pour un prêtre catholique de la Grande Noirceur. Puisque je demande aux gens âgés de céder leur place, je pourrais passer pour un nazi. L'un et l'autre serait très mal me lire, et, m'accusant de l'un comme de l'autre, vous rateriez l'enjeu principal: comment arriverons-nous à cesser notre lent et douloureux suicide collectif?

Le Fantastique

Rédaction et illustration: Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises

«Pour enthousiasmer un peuple, il lui faut un emblème. Cet emblème doit se fonder sur l'histoire.»
— L'abbé Pierre Gravel (1899-1977)



C'est dans cet esprit d'affirmation culturelle et identitaire qu'en 1948, le gouvernement unioniste de Maurice Duplessis dote le Québec d'un drapeau bien à lui, le fleurdelisé, qui rappelle à la fois l'origine française (les lys) et la tradition catholique (la croix) du Québec. À partir de cette date, le drapeau québécois se substitue à l'Union Jack, symbole de la domination britannique sur ses colonies. Il trône dorénavant au sommet des différentes institutions québécoises, dont l'Assemblée nationale.

Et en remplaçant le vieux torchon anglais, le fleurdelisé marque un nouveau jalon dans la prise en main collective des Québécois. Il s'agit d'un phare identitaire, un emblème national rassembleur, qui inspire l'abbé Pierre Gravel à clamer: «Le jour où ce drapeau sera sur tous nos édifices d'œuvres et publics, ce jour-là l'union dans la race sera presque totale. En tout cas, nous aurons avancé, et de plusieurs pas sur le chemin de la fierté, du respect de notre histoire, de la concorde et de la coopération.»

JEUX

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Mots croisés

Horizontalement :

- Se dit d'un agent mécanique, physique ou médicamenteux arrêtant les hémorragies
- Affection qu'on éprouve pour une autre - Sulfate double d'aluminium et de potassium (pl.)
- Mouvement d'un corps autour d'un point - Organisation internationale du travail
- Partie intérieure du pain - Qui recherche ou manifeste l'unité sur le plan politique ou syndical
- Conduit l'urine du rein à la vessie - Argon
- À nous - Note - Colère
- De même - Pomme de terre
- Marque l'étonnement - Ville du Nigéria - Cavité intercellulaire des végétaux
- Inspection générale des services - A un penchant - Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent
- Entrée - Réprime une faute
- République française - Intention, idée précise
- Se rapportent aux lettres

Verticalement :

- Joueur de "musique à bouche"
- Effervescence - Détenu
- Pitoyable - Devenu aigre
- Enleva - À moi - Conifères
- Déterminer la place de qqch - Réunion où l'on danse
- Donnerai à qqch une coloration plus ou moins nuancée - Note
- Personne sotté - Douceur
- Forme de l'hindouïsme - À lui
- Lui - Ventilée - Vingt-troisième lettre de l'alphabet grec
- Pronom relatif - Déterminer le prix
- Joindra - Caractère de ce qui est sans vitalité
- Massif de Provence - Arrêts

Sudoku

3	2			4	1	9		
6		8			5	7	3	
	7	4						
	5		6	1				
	6	1	2		7	8	9	
				9	4		6	
						3	5	
	9	6	1			2		8
		2	4	5			1	7

Mots mêlés

C	D	E	T	O	N	A	T	I	O	N	O
A	M	A	D	O	U	A	S	S	E	S	L
E	R	A	T	O	B	D	E	I	P	R	A
N	S	E	S	I	A	S	S	A	N	I	F
D	E	B	T	E	T	H	U	S	E	S	F
E	S	O	E	E	A	S	E	E	P	A	L
U	S	U	T	U	R	A	S	S	E	S	I
I	A	P	A	R	D	C	S	B	C	B	G
L	T	N	E	M	E	C	E	I	P	M	E
L	N	A	N	C	A	Y	R	R	R	A	R
A	E	T	S	L	U	C	A	B	A	P	A
I	T	S	E	I	X	O	P	Y	H	I	I

Mots

- | | |
|-------------|-------------|
| AFFLIGERA | LAPEES |
| BATARDEAUX | PARESEUSE |
| DETONATION | RETERCERAI |
| ENDEUILLAI | BACULS |
| HYPOXIES | CABOTERAIS |
| OLAF | EMPIECEMENT |
| PRIS | FINASSAIS |
| AMADOUASSES | NANCAY |
| BCBG | PIEDBOT |
| DRAPA | SUTURASSES |
| ETHUSES | |

ARTS ET SPECTACLES

PARTY DE LA RENTRÉE HIVERNALE 2013

De la qualité au rendez-vous

ADÈLE
LAVALLÉE

Journaliste

L'UQTR ouvrait les portes du 1012 et de la Chasse Galerie le 16 janvier dernier afin d'accueillir le party de la rentrée hivernale, nouvelle initiative cette année. Pour cette soirée, les organisateurs de l'événement nous réservaient les prestations de quatre groupes et artistes de talent, offrant une plateforme R&B et une autre de style punk.

Ambiance chaleureuse à la Chasse Galerie

On pouvait accueillir en première partie de la soirée, au café-bar de l'université, le groupe The Options, formé d'anciens étudiants de l'UQTR. Ils mélangent les opposés avec des mélodies acoustiques et un style bruyant et intense : «C'est devenu un projet acoustique super relax, mais avec une touche de punk rock», explique Jeff, un membre du groupe.

Les deux artistes, ayant un sentiment d'appartenance fort avec l'établissement et le public, ont ajouté une certaine intimité à la soirée. Certains ravis de revoir de vieux amis, d'autres enchantés de la qualité des pièces originales du groupes, tous ont pu trouver leur compte avec ce spectacle acoustique de qualité.

suite de la une

En deuxième partie, les étudiants ont eu droit à une prestation un peu plus «trash» de la

part du groupe The Matchup. C'était le moment de la soirée où tous pouvaient se défouler. Les fins connaisseurs chantaient les paroles à tue-tête alors que d'autres bougeaient en harmonie avec la musique, et c'était beau à voir. Les deux musiciens ont enflammé la scène de leur dynamisme, reflétant bien leur style musical : «C'est un mélange de tout ce qu'on a toujours aimé dans la vie. On est des fans de métal autant que de punk et de rock», explique Burger, un membre du groupe.

«En faisant un show ici à l'université, on savait que ça allait être le party, que le monde allait être dedans.»

— Michael Valletta,
chanteur de M.T.L

Un retard au 1012

Malgré une première partie enlevante au 1012 Nérée-Beauchemin, les gens ont tardé à se présenter. Une quinzaine de personnes seulement pouvaient se dire présents au début de la prestation du groupe M.T.L. Les personnes assistant au spectacle de la Chasse Galerie ont avoué préférer voir jouer d'anciens collègues et que c'était la raison principale de leur présence. De plus, un manque évident de spectateurs au 1012 a refroidi les nouveaux arrivants qui ont plutôt opté pour l'ambiance festive du bar.



The Options en première partie à la Chasse Galerie.

Cependant, après le début de la prestation du groupe pop-rock reggae M.T.L, les étudiants se sont tranquillement rassemblés pour écouter le spectacle. Le groupe avait une énergie folle et le chanteur Michael Valletta donnait tout ce qu'il avait pour plaire au public présent : «En faisant un show ici à l'université, on savait que ça allait être le party, que le monde allait être dedans».

En seconde partie, dans la grande salle du 1012, on nous réservait le spectacle du chanteur pop R&B Danny Fernandes. Encore plus de personnes se sont rassemblées autour de la

scène avec une bonne énergie pour accueillir l'artiste. Accompagné de son DJ qui mettait déjà de l'ambiance avant l'arrivée du chanteur, il a fait une belle entrée et a entamé ses plus grand succès.

The Matchup, The Options, M.T.L ainsi que Danny Fernandez étaient donc de la partie pour mettre de l'ambiance dans cette deuxième édition du party de la rentrée pour l'année 2012-2013. Malgré un certain doute en début de soirée quant à la participation des étudiants, l'événement a été rassembleur et, en somme, assez bien réussi.

UNE BELLE DÉCOUVERTE MUSICALE

Dylan Perron et Élixir de Gumbo

De passage en Mauricie le 9 janvier dernier, Dylan Perron et Élixir de Gumbo ont livré une belle prestation au bar Le Trou du diable de Shawinigan. Livrant les morceaux de leur premier album *Hamérricana* présenté dans le cadre des lancements Boréale de la Ninkasi le 28 février 2012, le groupe en aura émerveillé plus d'un lors de cette soirée.

Originaires de Gatineau, d'Abitibi et de Montréal, les quatre membres du groupe se sont rencontrés dans la grande métropole. Artistes polyvalents, ils déploient un vaste répertoire de mélodies grâce aux nombreux instruments qu'ils utilisent en spectacle. Dylan Perron joue de la guitare, du banjo cinq cordes, du dobro, de la mandoline et de l'harmonica. Jean-Philippe Goupil, quant à lui, joue de la guitare et du banjo ténor, alors que pour Alexandre Veillette, c'est surtout de la mandoline. Jean-Philippe Demers Lelotte complète le tout avec de la contrebasse.

Élixir de Gumbo, c'est un vieux remède vétérinaire qui donne son nom au groupe. Utilisé sur les chevaux peu travaillants ou en fin de vie, cette potion fournissait un regain de vie pour

les bêtes. Le groupe décrit son style particulier comme étant une recette qui comprend «une tasse de bluegrass, une chopine de blues, une cuillère à table de folk ainsi qu'une pincée de celtique». Style de musique un peu moins connu, l'esthétique du bluegrass est un mélange puriste d'harmonies vocales, de banjo et d'instruments acoustiques.

Le quatuor à cordes propose à son public des chansons en français s'inspirant de Fred Pellerin, de Gilles Vigneault et de Richard Desjardins, entre autres, pour tenter de prouver aux Québécois qu'on peut toujours «brasser des affaires» dans notre langue maternelle.

De l'énergie à revendre

Ce sont des artistes et un public en feu qui se sont présentés au spectacle intime donné au Trou du diable de Shawinigan. La musique était bonne et la bière également : tout était parfait pour une soirée qui promettait. Il y avait de l'espace pour s'asseoir et surtout pour danser sur les rythmes entraînants de Dylan Perron et Élixir de Gumbo.

Chaque musicien mettait du cœur et de l'énergie à sa prestation, tellement que Jean-Philippe Goupil a brisé approximativement

cinq cordes de sa guitare durant la soirée. Malgré une légère extinction de voix et ces fameux problèmes de cordes, rien ne pouvait briser leur enthousiasme et leur vigueur : «On la pétera cette corde, qu'elle soit vocale ou guitaristique!».

Tournée des bars

On peut penser que jouer dans les bars peut apporter un lot de désavantages pour les artistes. Cependant, ce n'est pas l'avis du groupe Élixir de Gumbo qui considère que son type de musique se prête bien à ce genre d'événements. Leurs balades plus douces sont plutôt mises de côté au profit, évidemment, des chansons les plus festives et rythmées.

En fait, la clé du succès est de s'adapter à l'environnement, tout simplement. Les membres du groupe considèrent qu'une énergie positive règne généralement dans ce type d'établissements : «Il s'y passe quelque chose, ici ce sont des gens qui veulent connaître autre chose. Dans un bar, l'ambiance est toujours à la fête et c'est ce que crée notre musique.»

Élixir de Gumbo vit bien de sa tournée dans les bars et a l'intention de poursuivre sur cette lancée. Avec approximativement 80 spectacles

en dix mois, le groupe réussit à très bien s'en sortir et reste persévérant : «Il faut savoir créer sa chance.» Éventuellement, le groupe désire se produire dans de vraies salles de spectacles et sortir un second album avec des textes plus peaufinés et qui racontera davantage les histoires du pays et du Québec. (A.L.)



Photo : Courtoisie

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LUITR contre KIK : première victoire pour Trois-Rivières

ALEXANDRA
CARIGNAN

Journaliste

Le 10 janvier dernier, la LUITR recevait pour une quatrième année consécutive le KIK de Québec. Et pour la première fois en quatre ans, c'est la LUITR qui a remporté le match.

C'est maintenant devenu une tradition d'accueillir chaque année cette équipe en provenance de la ville de Québec. Le KIK est en fait une équipe volante, ce qui signifie qu'elle ne joue pas hebdomadairement dans un endroit fixe, puisqu'elle préfère jouer un peu partout, sur invitation. Ainsi, elle n'a pas été formée au sein d'une ligue, mais bien par des connaissances qui avaient l'envie commune de faire de l'improvisation sans prétention.

C'est peut-être ce qui rend le KIK si agréable lors de rencontres sur l'improvisoire. C'est avec légèreté et plaisir que la LUITR l'a accueilli avec un alignement efficace : Julie-Anne Pelletier (c), Maxime Tanguay, Jean-René Boutin, Alexandre Marchand et Magalie Brousseau-Arcand. Pour ce qui est du KIK, c'est Jocelyn Garneau (c), Tommy Girard, Maxime-Olivier Coulombe, Claudy Rivard et Karl-Alexandre Jahjah qui formaient l'équipe.

Première partie houleuse

Malgré sa forte équipe, la LUITR a connu des

débuts plutôt difficiles avant l'entracte. Sous l'œil de lynx de l'arbitre Rémi Francoeur, elle a perdu les trois premières improvisations aux mains du KIK. D'ailleurs, l'arbitre n'y est pas allé de main morte puisque dès la quatrième improvisation, les pénalités étaient choses courantes. Sachez qu'il ne faut pas renverser accidentellement la bière de ce dernier, puisque vous devrez en subir les conséquences.

Alors que la LUITR raflait son premier point, le KIK a récidivé en se voyant remettre un point boni pour avoir trouvé la suite d'un thème à compléter. Maintenant monnaie courante dans les matchs spéciaux, cette catégorie consiste en la lecture du début d'un proverbe que chaque équipe doit compléter par l'improvisation. Ainsi, à la suite de «La plus grosse erreur que vous puissiez faire dans la vie, c'est...», le KIK a reçu un point avec son interprétation d'un homme qui tentait de désamorcer une bombe, se rapprochant de la réponse qui était «d'avoir peur d'en faire une». À la fin de la première partie, le KIK menait avec une marque de 5 à 2.

Revanche

La LUITR s'est cependant ressaisie lors de la deuxième période. Elle a ainsi remporté cinq improvisations consécutives et ce, malgré les tactiques du KIK. On ne peut pas reprocher au KIK de ne pas avoir essayé puisque les joueurs en sont même venus au sang lors de l'improvisation «Avec impatience». En effet, le joueur Coulombe du KIK s'est fendu la lèvre après une mauvaise manœuvre du joueur Gi-



Photo : Magalie B. Alarie

C'était la 4^e visite du KIK de Québec à la Chasse Galerie.

rard. Ceux qui disent que l'improvisation n'est pas un sport n'ont qu'à se rétracter.

Au final, c'est la LUITR qui a remporté le match par un score de 8 à 7. L'étoile décernée

par le KIK est allée au joueur Maxime Tanguay, celle de la LUITR à Jocelyn Garneau, et celle de l'arbitre Francoeur à l'éclaté Maxime-Olivier Coulombe.

CENTRE D'EXPOSITION RAYMOND-LASNIER

Appel de dossiers pour Évènement Repérage III

Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier (CER-L) lance un appel de dossiers pour l'exposition Évènement Repérage III qui sera présentée du 5 au 9 juin 2013.

Depuis 2009, le Centre d'exposition Raymond-Lasnier a multiplié par trois fois cette exposition qui a pour but de montrer une sélection d'œuvres pour deux acheteurs importants, soit la Ville de Trois-Rivières et Loto-Québec. Ces derniers profitent donc de cette vitrine pour ajouter de nouvelles œuvres à leur collection actuelle.

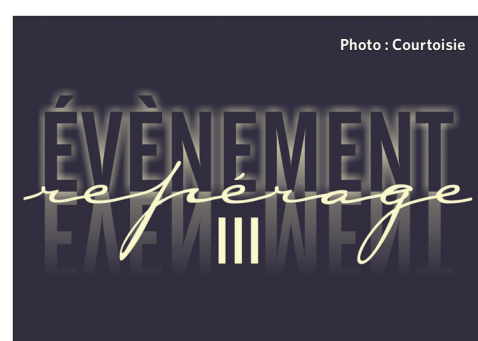
Ainsi, jusqu'au 1^{er} mars 2013, les artistes professionnels ainsi que ceux de la relève résidant en Mauricie sont invités à soumettre leurs œuvres au CER-L. Les œuvres doivent avoir été produites entre 2011 et 2013 et être représentatives de la production actuelle de l'artiste. Le comité de sélection choisira une trentaine d'artistes de la Mauricie parmi ceux qui auront soumis leur dossier.

Bureaux artistiques

Les œuvres achetées par la Collection de la Ville de Trois-Rivières et celles de Loto-Québec ont beaucoup plus de visibilité qu'on ne le croit.

Effectivement, la majorité des œuvres seront exposées dans des bureaux administratifs ou dans les salles des services publics tels que les bibliothèques et le Centre des services aux citoyens de la Ville. Ainsi, non seulement les artistes ont une plus grande visibilité, mais cela permet d'embellir les milieux de travail.

Pour obtenir le formulaire ou pour toutes autres questions, les artistes sont invités à contacter le Centre d'exposition Raymond-Lasnier au 819-372-4611, par courriel au cerl@v3r.net ou au moyen du site web www.cer-l.ca et ce, avant le 1^{er} mars 2013. (A.C.)



Le but est de monter une sélection d'œuvres pour de potentiels acheteurs.

NOUVEAUTÉS DE L'ONF

Les documentaires à l'honneur



Du 23 janvier au 20 février prochains, les Nouveautés de l'ONF seront de retour à Trois-Rivières où seront présentées gratuitement des projections documentaires à la salle Anaïs-Allard-Rousseau.

Les Nouveautés de l'Office national du film est maintenant un événement incontournable de la vie culturelle à Trois-Rivières. Bien établies depuis maintenant 16 ans, elle y sont allées en grand cette année, conservant la diversité particulièrement développée lors de leur 15^e anniversaire l'année dernière.

Plusieurs sujets seront abordés par les documentaires, dont le cancer du sein et son industrie, la boxe thaï et la jeunesse politisée d'Afrique. Comme à l'habitude, ces documentaires seront accompagnés de courts-métrages en guise d'ouverture et de discussions à la suite de la projection avec un

artisan ayant participé à la production du programme principal.

À l'affiche

L'ouverture de la programmation se fera le 23 janvier avec le documentaire *Point de fuite* qui aborde le milieu de vie de deux communautés inuites du pôle Nord et l'impact des changements environnementaux.

Ce sera ensuite au tour de *L'industrie du ruban rose* de nous informer sur le marketing relié au cancer du sein, le 25 janvier prochain. Ce documentaire remet en cause la pertinence du grand engouement autour de ce fameux ruban.

La troisième projection sera le 28 janvier et s'intitule *Montréal symphonie*. Ce dernier présente l'univers autour de l'OSM à l'aube de son 75^e anniversaire.

Les États-Unis d'Afrique, qui sera présenté le 30 janvier, concerne quant à lui la jeunesse et l'avenir de l'Afrique sur la scène politique. Ce documentaire prouve que l'Afrique n'est pas prête de se taire et qu'elle cherche plus que tout à prendre sa place.

Le jeudi 31 janvier, ce sera le tour de *Trente tableaux* de Paule Baillargeon, documentaire

déjà acclamé par la critique. Elle y présente sa vie, ses combats et ses défis.

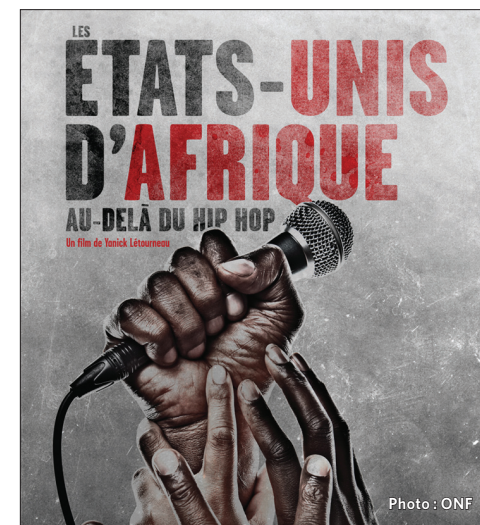
C'est le documentaire *Une dernière chance* qui sera le sixième film présenté. Celui-ci raconte le parcours de cinq demandeurs d'asile qui sont victimes d'homophobie et qui tentent de se réfugier au Canada.

Les poings de la fierté, qui sera présenté le 6 février, suit le quotidien de garçons dans un camp de boxe thaï, qui, pour eux, est un signe d'honneur et d'argent et, souvent, leur unique gage de survie.

Et finalement, c'est *À Saint-Henri, le 26 août*, qui sera projeté pour l'occasion à Boréal le 13 février, qui terminera la programmation de cette année. Plusieurs cinéastes ont arpenté le quartier St-Henri de Montréal et fait du documentaire une chronique sur son univers, le tout avec la musique de Patrick Watson.

Courts-métrages jeunesse

Les Nouveautés de l'ONF présenteront non seulement huit documentaires à la Maison de la culture, mais elles présenteront aussi deux activités parallèles dédiées aux enfants. Il y aura premièrement à la bibliothèque Gatiens-Lapointe, le 27 janvier, la projection de *L'été*



Les États-Unis d'Afrique sera présenté le 30 janvier à la salle Anaïs-Allard-Rousseau.

de *Boniface*, un film d'animation pour toute la famille, suivie d'un atelier de bricolage pour les 5 ans et plus. Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier présentera pour sa part *Bouche décousue* le 3 février prochain, qui sera accompagné d'un atelier artistique pour les 6 ans et plus.

SPECTACLE DE SUGAR SAMMY

Susceptibles s'abstenir

ADÈLE LAVALLÉE

Journaliste

Le premier spectacle exclusivement en français de l'humoriste Sugar Sammy a été présenté à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières le 17 janvier dernier. En français SVP est un bon spectacle, baveux et attachant, à l'image de son auteur.

Avec Sugar Sammy, on se sent comme entre amis. Très amical et chaleureux, il met à l'aise son public et lui fait la conversation. Il rit à la fois de lui, des systèmes sociaux et des préjugés tout à fait ridicules envers les autres ethnies.

Une approche différente

L'humoriste d'origine indienne utilise une approche différente de celle des autres noms de la scène humoristique québécoise. Plutôt que de proposer un *stand-up* composé de numéros bien distincts, il enfile le monologue d'une seule traite, sans coupure, sans entracte. Comme à l'Américaine, il cible un grand sujet à aborder, dans ce cas-ci, les ethnies, et en discute selon différents angles. Le sexe, le couple, l'école et la politique en sont des exemples.

Parlons de la Mauricie

Le coup de cœur de la soirée a certainement été les blagues sur la Mauricie. En effet, Sugar Sammy adapte chacun de ses spectacles à l'endroit qu'il visite. L'humoriste offre à son public une vision bien particulière des attraits connus de la région. Dans le cas de la Mauricie,

il a entre autres été question du centre-ville et du centre d'achat de Trois-Rivières-Ouest ainsi que de Shawinigan et de son équipe de hockey.

Toutes ces blagues que fait l'humoriste sur ce que l'on connaît bien viennent dès le début chercher l'attention et l'affection du public. Il semble que les gens dans la salle appréciaient davantage le spectacle parce qu'ils se sentaient privilégiés.

Improvisation

Tout au long de sa prestation, Sugar Sammy a établi un lien direct avec le public. Il lui posait des questions et blaguait tout à fait spontanément. Inclure les spectateurs à ce point est quelque chose de très plaisant, car on se sent plus proche de lui. Et il n'a pas hésité à mentionner à plusieurs reprises à quel point il avait du plaisir dans cette salle. Les gens participaient activement et se permettaient même de faire leurs propres blagues, blagues qui sont devenues les muses de l'humoriste.

Première partie

L'humoriste a permis à un bon ami d'assurer sa première partie lors de cette tournée exclusivement en français. Stéphane Poirier, finissant de l'École nationale de l'humour, est un humoriste de la relève qui a participé à de nombreux festivals Juste pour rire depuis 2004. Très petit, il utilise ce «handicap» pour amuser les gens et il aime particulièrement créer des malaises. Il nous surprend par un humour parfois différent et, tout comme son collègue Sugar Sammy, il aime interagir avec le public. Même si la hâte de voir le principal intéressé se faisait sentir, il a tout de même su ouvrir le bal de belle façon.

SPECTACLE

La politique version Zap

Le 12 janvier dernier était présenté au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières le dernier spectacle des Zapartistes, Zap 2012. Revue d'une année fortement politisée.

Ce n'est plus un secret, le spectacle des Zapartistes est le rendez-vous annuel pour les amateurs d'humour politique de gauche. Composé de Vincent Bolduc, Christian Vanasse, Jean-François Nadeau, François Patenaude et Brigitte Poupart, le groupe se fait un devoir de retracer les événements importants de l'année pour soit en rire, soit en montrer l'importance. Avec tout ce qui s'est passé en 2012, les Zapartistes auraient pu faire 15 heures de spectacle, mais il se sont contentés d'un trois heures bien rempli.

Il faut tout de même mentionner que c'était une année particulière pour les Zapartistes. Effectivement, leurs principales cibles sont tombées au cours des douze derniers mois : Jean Charest, Line Beauchamp, le maire de Laval Gilles Vaillancourt ainsi que Gérald Tremblay, maire de Montréal. Nul besoin de vous dire que cette année, comme on dit en bon français, ils se sont payé la traite.

Pleins feux sur le Printemps érable

Bien évidemment, la grève étudiante du printemps dernier a été le sujet principal du spectacle. Nous avons eu droit à un Charest, incarné avec brio par Nadeau, bien opportuniste et qui ne cessait de demander conseil à Sun Tzu, à une Beauchamp marionnette manipulée par la main de son leader, et un remake de «C'est moi» de Marie-Mai, gracieusement chantée par des carrés verts. Nul besoin de dire que le spectacle est un éloge à la grève et non pas une

critique. Les étudiants qui ont milité durant ces événements en sont assurément ressortis avec la fierté au cœur.

La campagne électorale a tout aussi bien été parodiée. Avec un Christian Vanasse incarnant Legault dans toute sa splendeur et un Bolduc montrant le goût vestimentaire de Françoise David, il nous semblait presque y être. Et bien sûr, ils ne pouvaient passer à côté de l'incident qui s'est produit durant le discours d'élection de Pauline Marois. Difficile de rire de cet événement, et les Zap ne l'ont pas fait, créant plutôt un moment dramatique et, il faut l'avouer, un peu confus.

Et aussi du sport et du fédéral

La deuxième partie a été un peu plus légère, et les humoristes sont sortis de la sphère politique québécoise pour aborder notamment la politique fédérale et le sport. Un des grands moments du spectacle a d'ailleurs été Ron Fournier qui, faute de parler de sport en raison de l'absence des Canadiens aux séries ainsi que du lock-out, analysait avec un auditeur les enjeux politiques. Les références et jeux de mots reliés au hockey étaient nombreux et tout aussi délectables les uns que les autres.

On ne pouvait non plus passer sous silence la tentative de manipulation historique qu'Harper a faite cette année avec la Guerre de 1812. Nadeau était d'ailleurs plus que convainquant dans son imitation de notre bien-aimé Premier ministre canadien.

Bref, *Zap 2012* aura su ravir son public en quête de critique politique de la droite, et ce, comme à chaque année. Et en attendant le spectacle de l'année prochaine, mieux vaut se mettre tout de suite à suivre la politique. Rien n'échappe aux Zapartistes. (A.C.)

CALENDRIER DES SPECTACLES À VENIR

JANVIER ET FÉVRIER 2013

- Jeu / 24 **Daran, compositeur-interprète français**
(20 heures, Salle Anaïs-Allard-Rousseau)
- Jeu / 24 **O.S.N. Band, chansonniers**
(21 heures, Chasse Galerie de l'UQTR)
- Sam / 2 **Marie-Pierre Arthur, compositrice-interprète**
(20 heures, Salle Anaïs-Allard-Rousseau)
- Mar / 5 **Le vagabon céleste, conteur Simon Gauthier**
(21 heures, Gambrinus)
- Jeu / 7 **Amylie, auteure-compositrice-interprète**
(21 heures, Salle Louis-Philippe-Poisson)

COMPILÉ PAR ALEXANDRA CARIGNAN

CONCOURS

Venez à la
JOURNÉE CARRIÈRE
et courez la chance
de gagner un **IPad 4**

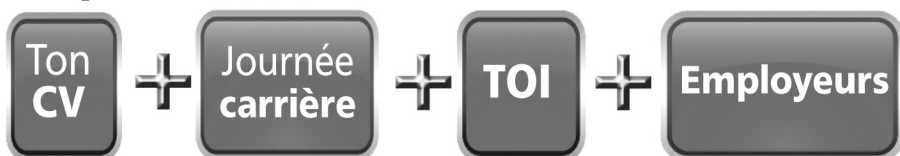
JOURNÉE CARRIÈRE

«Viens découvrir ton **MILIEU de TRAVAIL!**»

**Mercredi 20 février 2013
de 11 h à 16 h 30**

Centre de l'activité physique
et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon de l'UQTR

L'ÉQUATION du SUCCÈS



=  **EMPLOI**

- Plusieurs entreprises sur place
- De nombreux domaines d'études visés
- Informations sur les possibilités d'emplois permanents, emplois d'été ou stages



CRITIQUE MUSICALE

Dropkick Murphys – *Signed and Sealed in Blood*

MAXIME
TANGUAY
Journaliste



Venant tout droit du Massachusetts, l'état américain le plus irlandais, nous arrive le huitième album studio du groupe Dropkick Murphys. Nous offrant à chaque album un punk aux tendances celtiques, oi! et folk, il ne s'agit pas ici d'un groupe qui change beaucoup dans le temps. Conséquemment, chaque album du groupe est une valeur sûre.

Difficile de ne pas aimer les Dropkick. Leur nouvel album, *Signed and Sealed in Blood*, n'a rien de nouveau si on le compare au reste de leur discographie. Pourtant, dès la première écoute, on se sent entraîné par l'énergie contagieuse et les «sing-along» constants. Après trois pièces, j'avais déjà envie d'aller me battre dans un bar à la Saint-Patrick en buvant de la Guinness et du whiskey.

Qu'est-ce qui les rend si efficaces? Probablement cet alliage toujours juste d'instruments hétéroclites comme la guitare sèche, la flûte, le banjo et la cornemuse (*Rose Tattoo*). Peut-être est-ce cette facilité à créer

des refrains que l'on chante très fort déjà après une écoute (*The Boys are Back, Burn*). Ou bien est-ce les paroles que Al Barr chante avec ses tripes? Probablement un amalgame de tout ceci.

De plus, le groupe a avoué vouloir produire un album qui serait plus accessible et facile d'approche que le précédent, *Going Out of Style*, qui demandait plus d'analyse pour bien le comprendre. La signature sonore de l'album n'a rien d'incroyable alors que le groupe mise sur la simplicité, ce qui lui va très bien. Il arrive cependant que nous perdions quelques beaux éléments comme une excellente rythmique de guitare dans l'énergique *The Battle Rages On*.

Ce genre d'album possède souvent les qualités de ses défauts. Bien qu'il soit efficace et intéressant d'avoir de si bons refrains «sing-along», en avoir à chaque chanson peut finir par devenir répétitif. La structure des chansons est identique d'un titre à l'autre, si bien que l'on peut prédire facilement le reste de la pièce après quelques secondes.

Je me dois d'avouer qu'il ne s'agit pourtant pas d'un mauvais album, bien au contraire. Il s'agit de chansons passe-partout qui peuvent facilement mettre le feu dans la place et être aimées de tous. Loin d'être l'album de l'année, il va assurément vous faire sourire.

Dropkick Murphys se mérite un B pour *Signed and Sealed in Blood*.

Crystal Castles – (III)

Duo canadien de musique électronique, Crystal Castles commence à obtenir une renommée et une popularité mondiales alors qu'il lance son troisième album, simplement intitulé (III). Composé par Ethan Kath (musique) et Alice Glass (voix et paroles), l'électro très dense présenté sur ce nouvel album vous mènera dans une transe agréable et réflexive.

Se rapprochant de plus en plus du style parfois suffoquant de Salem, Crystal Castles nous offre un voyage dans le monde tourmenté et triste d'Alice Glass. Elle nous chante des phrases comme «I am the plague» (*Plague*) ou encore «You'll never be pure again» (*Transgender*) tout au long du disque. Il ne s'agit pas de chansons pour des enfants de cœur qui veulent séduire une jolie étrangère.

La production de l'album est très dense, voire parfois étouffante. Je le dis ici sous forme de compliment, bien entendu. La voix haute et claire de Glass brise un peu cette tendance à la lourdeur comme dans les pièces *Pale Flesh* ou *Wrath of God*. Les pièces qui sont de loin les plus accessibles sont *Sad Eyes* et *Violent Youth*. Elles offrent le côté plus radiophonique du groupe avec un rythme dynamique et moins dense et une voix douce et mielleuse.

Ce rythme est brisé par ce que je crois être le meilleur morceau de l'album, *Insulin*, qui nous donne l'impression d'être pris à l'intérieur d'une pièce suffoquée de chaleur

et de détresse. Même la voix de Glass, lorsqu'elle n'est pas modifiée par des effets créés par Kath, semble être en détresse.

Si j'ai vanté la chanteuse au cours de l'article, ce n'est certainement pas au détriment du compositeur du duo, Ethan Kath. Il a une facilité désarmante à rendre les chansons les plus sombres agréables à écouter. La majorité des chansons sont courtes et efficaces et les structures varient souvent.

Il s'agit d'un album qui est difficilement prévisible. Seulement quelques secondes sous la barre des 40 minutes, *(III)* s'écoute facilement sans devenir trop lourd ou encombrant. L'image de la pochette est une photo d'une mère et de son fils prise au Yémen. Elle démontre bien le ton généralement sombre de l'album. Il s'agit ici du parfait album d'hiver à écouter le soir avant d'aller se coucher, un verre de scotch à la main.

Pour ce bijou à posséder, Crystal Castles se mérite un A.



DEMANDE D'ADMISSION

DATE LIMITE 1^{ER} MARS

ENTREZ EN SCÈNE

PORTES OUVERTES 2 FÉVRIER

WWW.CONSERVATOIRE.GOUV.QC.CA



Conservatoire
de musique
et d'art dramatique

Québec

EXPOSITION

Presse Papier présente *Elegy for Every Moment*



Photo : Presse Papier

Elegy for Every Moment aborde les différentes significations des gestes quotidiens.

Du 10 janvier au 10 février prochains, le Centre de diffusion Presse Papier présente l'exposition *Elegy for Every Moment* de l'artiste torontoise Dana Tosic.

Détentriche d'un baccalauréat en arts de l'Université Queen's de Kingston et d'une maîtrise en arts de l'Université de Calgary avec une spécialisation en gravure, Dana Tosic présente une exposition épurée et intrigante. Divisée en deux parties, l'exposition se questionne sur la banalité des moments de tous les jours et leurs sens cachés que l'on trouve dans l'intimité.

La beauté des moments quotidiens

La première partie de l'exposition, étant l'œuvre principale, est constituée de photos-images réalisées en sérigraphie sur plexiglas, suspendues l'une derrière les autres. On y voit un modèle torse nu vacant à ses occupations

quotidiennes. Le but de l'artiste est de mettre l'accent sur les moments fugaces et intimes qui meublent la vie quotidienne.

L'artiste tente de montrer que dans de simples gestes se trouvent des moments d'introspection puisque c'est dans la solitude que nous les effectuons. L'observation des œuvres une par une ainsi qu'en superposition donne différentes visions de l'œuvre elle-même.

Cette partie principale est complétée par une série de sérigraphies sur papier qui suit la même démarche que la première. C'est encore une décomposition en plusieurs étapes de gestes quotidiens, sauf que l'artiste, à l'aide d'un logiciel 3D, en a fait la fusion sur la même image.

Le premier coup d'œil donne l'impression d'avoir saisi la signification de l'image alors qu'un deuxième nous montre toute la complexité des différents gestes représentés. (A.C.)

SALLE DE SPECTACLE L'APP'ART

Une initiative qui permet de s'afficher

Salle de spectacle située dans le centre-ville de Trois-Rivières, l'App'Art est un endroit où tous les amateurs d'art peuvent se réunir pour échanger un peu de connaissances. Parti d'à peu près rien, Alain Désaulniers, son propriétaire, a réussi à créer un bel endroit inspirant pour les artistes.

Partant d'un local commercial loué pour le plaisir, en passant par une galerie d'art et une salle de concert, l'App'Art est aujourd'hui ouvert à tous. Que ce soit pour des soirées de duels hip-hop, des concerts punk/métal ou bien des vernissages d'œuvres d'art, l'endroit offre un vaste espace pour se produire. Le propriétaire est également intéressé par d'autres types d'art comme le théâtre ou même l'humour.

Pour ce qui est du public que M. Désaulniers désire cibler, il n'y a pas vraiment de restriction. Évidemment, tout dépend de l'événement présenté, mais tant les jeunes que les adultes

sont invités à venir jeter un coup d'œil aux différents spectacles et soirées qui s'offrent à eux.

Projets futurs

Plusieurs événements sont à venir à l'App'Art. On peut souvent voir des scènes ouvertes où n'importe quel artiste peut venir montrer de quoi il est capable. Il est également parfois question de visionnements de courts-métrages d'artistes amateurs. En fait, le propriétaire n'a pas de plan de match 100% établi : «J'y vais selon la demande. Ici c'est une salle de spectacle, donc j'y vais avec ce que les gens ont à m'offrir». Pour ce qui est de la salle elle-même, le propriétaire désire éventuellement agrandir l'endroit, qui est déjà assez vaste, et y ajouter un bar pour ainsi agrémente les soirées de ses invités.

Pour le moment, le vernissage d'une artiste d'ici, Joanie Noël, aura lieu 26 janvier. Il y aura aussi l'événement punk/métal Bloody Valentine qui se tiendra le 16 février prochain. (A.L.)

SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

**La qualité de l'enseignement
nous tient à cœur**

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

Un Carnaval en cinémascope !



**25 ANS DE FRANCHE
CARNAVALERIE !**

**LUNDI
28 JANVIER**

Soirée tapis rouge !

Dès 22 h

+ DJ



**MARDI
29 JANVIER**

Soirée d'humour !

22 h 15

François
Bellefeuille



**MERCREDI
30 JANVIER**

Tournoi de
beerpong !

Dès 22 h



**JEUDI
31 JANVIER**

Chope d'or !

+ DJ



Inscris toi comme bénévole !

Carnaval étudiant

Du 28 au 31 janvier 2013

uqtr.ca/carnaval



Rejoignez-vous au groupe:

Carnaval étudiant

UQTR

SPORTS

SOCCER FÉMININ ET MASCULIN

Le Rouge et Or défait les Patriotes

**ISABELLE
COUTURE**

Journaliste



Le 13 janvier dernier commençait la saison d'hiver de soccer tant pour l'équipe féminine que masculine. C'était alors l'occasion de se remettre en selle après le long congé des Fêtes.

Les deux équipes ont repris l'entraînement autour du 4 janvier. Elles ont donc déjà eu près de cinq séances pour tenter de retrouver le rythme et de se préparer pour une nouvelle saison, une nouvelle page blanche ouverte à l'inscription de leurs performances.

Soccer féminin

Pour l'équipe féminine, c'était une occasion de faire table rase de la difficile saison qu'elle a connue à l'automne et de tenter de marquer des points importants pour le reste de la saison. L'équipe avait d'ailleurs pu toucher à quelques balles la fin de semaine précédente lors d'un tournoi d'invitation collégial.

Les partisans habitués de voir évoluer l'équipe féminine auront remarqué que l'attaque avait pris de l'assurance. Était-ce la soif de jouer après un long congé? Comme les filles n'avaient pas participé aux séries éliminatoires, il y avait plus d'un mois qu'elles n'avaient pas mis leur talent à l'épreuve. Chose certaine, les joueuses occupaient le territoire adverse avec appétit! Annick Maltais, une attaquante à l'habile jeu de pieds, s'est montrée particulièrement fonceuse.

Malheureusement, les percées réussies par

l'une ou l'autre des joueuses les plus agressives étaient rarement accompagnées de soutien offensif. C'est-à-dire que plusieurs occasions de faire une montée décisive se sont produites, mais n'ont pu être concrétisées par manque de synchronisation de cette volonté de vaincre la défensive de l'Université Laval.

Le match s'est soldé par un score de 2 à 0 en faveur de l'université de la capitale. Celle-ci a profité d'un tir de pénalité pour inscrire son premier but, puis a miné tous les efforts des Patriotes pour égaliser la marque en inscrivant finalement un deuxième but en deuxième demie à seulement cinq minutes de la fin du match.

Soccer masculin

Pour les hommes, ce premier match de la saison hivernale les réunissait avec leurs plus grands rivaux de la saison d'automne. En effet, par deux fois les Patriotes et le Rouge et Or ont croisé le fer lors de matchs à l'enjeu décisif. Les Patriotes se sont rendus en prolongation, puis en tirs de barrage une première fois lors de la finale du circuit RSEQ, allant chercher ainsi la victoire, avant de répéter l'exploit pour remporter le bronze au championnat SIC.

Ce sont donc deux équipes qui se connaissent bien qui s'affrontaient ce dimanche-là. Le match promettait d'être serré et il l'a effectivement été. Les deux équipes semblaient se jauger tout au long de la première demie qui s'est terminée sans qu'aucune équipe n'ait fait un seul point. À ses joueurs, l'entraîneur Pierre Clermont a alors déclaré : «Il faut plus de soutien en attaque, vous devez savoir ce que vous allez faire de la balle avant même de l'avoir reçue.»

Il est vrai que les Patriotes ont quelque peu jonglé avec le ballon et n'ont que rarement



Pour l'équipe féminine, c'était une occasion de faire table rase

concrétisé de jeux concluants. Mise à part une séquence dominatrice aux alentours de la 75^e minute du match, où les athlètes trifluviens ont tenu longuement le Rouge et Or dans ses retranchements, les Patriotes n'ont pas su se créer de position avantageuse. Trop peu trop tard, c'est Laval qui a finalement remporté ce match en plaçant un ballon au fond du filet des

Patriotes à la 69^e minute.

Début de saison décevant pour les Patriotes, mais rien n'est encore tout tracé. Faut-il le rappeler, les hommes ont connu un début de saison automnale des plus houleux pour finalement remporter le titre de champions de la ligue. À eux de faire rouler le ballon dans la bonne direction!



QUÉBÉCOR MÉDIA

BOURSES PIERRE-PÉLADEAU 2013

3 bourses offertes: 20 000\$ 30 000\$ 50 000\$

Objectif :

Aider les futurs entrepreneurs à démarrer leur entreprise, à réaliser leur plan d'affaires, et à développer leurs produits et leurs marchés.

Admissibilité :

Être inscrit à temps complet au 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle dans une université au Québec;
Chaque étudiant participant au projet ne doit pas avoir plus de 35 ans;
Voir le site : www.quebecor.com/fr/bourses

Conditions :

Fournir à son université avant le 1^{er} février 2013, un sommaire exécutif (maximum 6 pages) d'une nouvelle entreprise située au Québec dont les activités pourront avoir débuté moins d'un an avant cette date.

Retrouvez les détails de ce concours et bien d'autres sur le site des bourses de l'UQTR au www.uqtr.ca/bourses

SERVICE AUX ÉTUDIANTS, 1260 PAVILLON ALBERT-TESSIER (FACE À COOPSCO)

SOCCER FÉMININ ET MASCULIN

Un deuxième match plus satisfaisant



Une lutte énergique entre les Patriotes et l'équipe de McGill.

Le dimanche 20 janvier, les deux équipes de soccer de l'UQTR affrontaient les équipes de McGill au Centre sportif Alphonse-Desjardins (CSAD) au Cap-de-la-Madeleine. Les deux équipes avaient perdu la semaine précédente contre Laval et espéraient bien obtenir une meilleure fiche cette fois-ci.

Les femmes ont atteint cet objectif en inscrivant un match nul contre l'équipe de McGill. Après seulement une vingtaine de minutes, la marque était déjà inscrite. Les Patriotes, qui manquaient un peu de volonté de vaincre la semaine précédente, semblaient survoltées! Il y avait de la fébrilité dans le jeu et les joueuses ont créé de belles occasions en attaque. Il s'en fallait de peu pour les concrétiser.

Les Trifluviennes ont aussi bien réussi à repousser les nombreuses montées des filles de McGill et elles ont féroce ment défendu leur moitié du terrain. D'ailleurs, même les défenseuses ne se faisaient pas prier pour monter la balle dans le camp adverse, comme l'a fait Mélissa Charron, à quelques reprises, réalisant pratiquement un pied-de-nez à ses coéquipières à l'attaque!

Une panne de courant durant la mi-temps a retardé la deuxième demie des filles, et donc aussi le match des hommes qui suivait tout de suite après. Peut-être est-ce ce qui a dérangé les athlètes de l'équipe masculine qui, après avoir pris l'avance 1 à 0 à la 22^e minute de la première demie, paraissaient avoir aussitôt oublié la recette de leur succès! «Jouez au sol! Jouez pour conserver le ballon! Jouez simple!», les encourageait leur entraîneur, Pierre Clermont. Sitôt ces conseils proférés, on voyait le ballon voler au-dessus des têtes!

La discussion de la mi-temps a certainement recoupé ces conseils, car les Patriotes sont allés chercher trois points de plus en deuxième demie, prenant la tête 4 à 0. Jean-François Fournier, capitaine et arrière, a effectué un superbe travail de placement de la balle au centre du terrain. Un travail subtil, mais essentiel. Il faut aussi noter les deux points comptés par Yannick Fournier aux 80^e et 82^e minutes à un moment où les Patriotes retrouvaient le rythme qui leur avait valu de belles occasions plus tôt.

La défensive n'a connu qu'une faille, à la 90^e minute. Après avoir profité de l'inattention et d'un certain manque de finition chez les joueurs de McGill pendant tout le match, les hommes ont baissé leur garde alors qu'il ne restait que

quelques secondes au match. Néanmoins, les Patriotes ont accumulé de précieux points ce dimanche. Si on se fie à la précédente saison, il y a une grande parité dans la ligue et les équipes ont besoin de tous les points qu'ils peuvent obtenir afin de se créer une fiche, sinon un différentiel de points, qui les avantagera lorsque cela deviendra primordial. (I.C.)

NATATION

Les Patriotes ne se font pas oublier

ISABELLE
COUTURE

Journaliste

Vendredi le 18 janvier dernier, se tenait la quatrième ronde de la coupe universitaire, dès 17 h, à la piscine de l'université Laval à Québec. L'UQTR y a fait montre de constance, particulièrement chez les femmes, en conservant plusieurs titres importants.

En effet, lors de la troisième ronde de la coupe universitaire, l'équipe féminine avait terminé première au 4x50 m libre et troisième au 4x50 m quatre nages, Caroline Lapierre-Lemire avait remporté l'or au 50 m papillon ainsi qu'au 100 m libre et Marie-Pier Couillard avait obtenu la seconde place au 50 m et au 100 m dos.

Les résultats sont un peu moins nombreux cette fois, mais Marie-Pier Couillard et Caroline Lapierre-Lemire ont encore dominé le 50 m libre en occupant les première et deuxième places. De plus, madame Couillard a remporté

la première place au 100 m papillon en plus d'aller chercher la deuxième place au 4x100 m libre avec toute l'équipe féminine. Enfin, il faut aussi souligner la sixième place d'Alexandra Beaudoin au 100 m papillon, une épreuve pour laquelle plus d'une vingtaine de nageuses compétitionnaient.

Les hommes, quant à eux, sont arrivés cinquième sur huit équipes au 4x100 m quatre nages. Cédric Campanelli a obtenu une dixième place au 200 m libre et Benoit Boutet-Marineau est allé chercher une neuvième place au 50 m brasse. Les hommes de Trois-Rivières ont visiblement plus de difficulté que leurs collègues féminines à se hisser dans le top 10.

La prochaine compétition prévue au calendrier officiel est celle du championnat provincial qui se tiendra à Sherbrooke. Outre certaines compétitions civiles, ce championnat sera le dernier avant le championnat canadien qui emmènera nos athlètes à Calgary. Lors de ces compétitions, les Patriotes devront mesurer leur talent à de nouveaux athlètes. Ce sera donc un tout nouveau défi que de défendre leurs titres.

Université d'Ottawa

Étudiez la common law en français dans la capitale nationale du Canada

Obtenez votre diplôme en common law (J.D.) en français. En plus de la formation classique, nous offrons des options de spécialisation dans les domaines suivants :

- Justice sociale
- Droit international
- Droit et technologie
- Droit de l'environnement

Ou profitez des différents programmes combinés que nous offrons, notamment :

- J.D./LL.L. (Programme de droit canadien) avec la Section de droit civil de l'uOttawa
- J.D./M.B.A. avec l'École de Gestion Telfer de l'Université d'Ottawa
- J.D./J.D. avec le Michigan State University College of Law ou l'American University Washington College of Law
- J.D./M.A. avec le Programme des Affaires internationales de l'Université Carleton
- J.D./B. Sc. Soc. avec l'École d'études politiques

Nous offrons une aide financière et différents programmes de bourses et de prix.

La Faculté de droit de l'Université d'Ottawa offre aussi des programmes de maîtrise (LL.M.) et de doctorat (Ph.D.).

Date limite pour la présentation des demandes : le 1^{er} février 2013

Pour de plus amples renseignements :
www.commonlaw.uOttawa.ca



D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

La routine, ce rouleau compresseur

MAXIME BILODEAU
Chroniqueur



À la manière du pianiste qui pratique ses gammes et de la chanteuse qui s'adonne à ses vocalises, l'athlète, en tant qu'artiste, s'ancre lui aussi dans cette forme d'éternel et répétitif rituel qu'est la routine.

Lever, coucher et siestes à heures fixes, alimentation typée et exempte d'imprévus, enchaînement incessant d'entraînements tantôt généraux, tantôt techniques et tantôt spécifiques, préparation dite «invisible» s'articulant autour de séances d'étirements et de moyens de récupération comme les bains glacés ou les massages, travail psychologique sous forme de pratique mentale... autant d'éléments qui composent la routine quotidienne de celui qui s'entraîne en vue de performer. Autant d'éléments qui, vus de l'extérieur, peuvent sembler éreintants, épuisants et dénués de sens véritable.

En effet, la routine suivie par un athlète paraît assez chargée, peut-être même trop. De multiples questions viennent alors à l'esprit : comment fait-il pour s'y retrouver dans ce flot incessant de gestes disparates et, à la limite, superstitieux? Pris individuellement, les constituants de cette routine sont-ils seulement cohérents, raisonnés? Ne perd-il pas son temps et son énergie à en faire tant? Ne s'éloigne-t-il pas de son objectif premier qui est de simplement gagner?

Alors, efficace ou non la routine chez l'athlète? Et si oui, pourquoi donc?

Petites victoires

À la base de l'efficacité même des routines, il y a le concept selon lequel un éléphant, ça se mange par petites bouchées, qu'une maison, ça se bâtit une brique après l'autre, bref, que le succès est indissociable du travail. Thomas Edison lui-même soutenait que le génie, proche parent du succès et de la réussite, consistait en 99% de travail acharné pour 1% de talent pur.

Dans cette optique, la routine, c'est-à-dire la répétition mécanique, quotidienne et monotone de gestes précis tout sauf laissés au hasard, constitue une suite continue de petites victoires qui, mises les unes à la suite des autres, créent un véritable effet d'entraînement. À chaque fois qu'un athlète complète un des nombreux actes de sa routine, il met non seulement en place les ingrédients pour favoriser la prochaine petite victoire, mais également ceux pour favoriser la plus grande, celle souhaitée.

Les petites victoires agissent sur l'athlète comme des motivateurs qui le convainquent de l'efficacité de sa démarche et de sa capacité à atteindre ses objectifs. Elles lui donnent littéralement l'impression de bâtir pièce par pièce son succès. La routine, quant à elle, n'est que le moule, la forme dans laquelle s'organisent ces

innombrables petites victoires.

Adopter la routine permet à l'athlète de s'ancre dans le moment présent, dans ce qu'il peut faire au jour le jour pour continuer à avancer et à atténuer cette sensation très désagréable qu'est celle de stagner. Chaque petit geste qui la compose lui offre l'opportunité de mesurer au quotidien ses ressources disponibles tout en gardant en tête ses limites actuelles ainsi que ses points faibles, ceux sur lesquels il se doit de travailler. Une excellente façon de le garder concentré - pour ne pas dire complètement absorbé - sur sa démarche d'entraînement et non sur ses affects négatifs.

Au jour le jour, la routine permet également à l'athlète d'aborder la compétition de manière sereine, en étant ni trop stressé, ni trop calme. Sorte de méditation en mouvement, elle plonge l'athlète dans un scénario idéal où chaque étape de sa routine (sommeil, repas, échauffement et ainsi de suite) constitue une succession logique de petites victoires toutes méritées. Comme tel, le moment fatidique, c'est-à-dire la compétition en soi, n'est plus qu'une autre étape sur un chemin qui, jusque-là, n'a été ponctué que d'une série de victoires.

Gagner devient alors une extension naturelle, une continuité de ce qui a été entamé précédemment. L'inertie créée par le doute, les appréhensions et l'insécurité n'existe plus; une fois la victoire lancée par la routine, celle-ci ne dévie plus de sa trajectoire. Véritable rouleau compresseur, elle écrase tout sur son passage, rien ne lui résiste.

Bref, la routine favorise le *flow*, c'est-à-dire un état d'esprit intimement associé à la performance optimale, celle tant recherchée et désirée.

À savoir

Vous le devinez sûrement : la routine n'est pas réservée qu'aux athlètes ou aux grands virtuoses. Non, elle peut également être adoptée par le commun des mortels, qu'il soit sportif du dimanche ou simple travailleur de bureau. En effet, chacun peut profiter de son très grand potentiel à amorcer ainsi qu'à alimenter les changements de comportements les plus divers.

Pour cela il ne suffit que de respecter quelques règles d'or.

Ne vous laissez pas dicter de routines par personne d'autre que vous-même. Vous êtes le mieux placé pour savoir ce qui vous convient, ce qui vous sécurise et ce qui vous correspond le mieux.

N'hésitez toutefois pas à expérimenter différentes combinaisons. Cela peut prendre des années avant de trouver le dosage et l'agencement idéal de petites victoires. N'oubliez pas que l'exercice en est un subjectif et que, par conséquent, ce qui marchait hier ne marchera peut-être pas demain.

Il peut être utile d'appuyer cette démarche avec un outil de suivi (journal de bord, application pour téléphone intelligent, etc.), question de garder des traces de ce qui a été fait, de ce qui a bien et moins bien fonctionné et des constantes remarquées.

VOLLEYBALL

Une fin de saison qui s'annonce serrée

ISABELLE COUTURE

Journaliste

Les vendredi et samedi 18 et 19 janvier derniers, les joueuses de volleyball de l'UQTR ont disputé leur troisième tournoi de la saison. Grandes championnes lors du deuxième tournoi, les Trifluviennes étaient attendues de pied ferme par leurs rivales des universités de l'UQAR, de l'UQAC et de l'UQAM.

L'équipe avait effectivement remporté tous ses matchs lors de son tournoi à domicile, sortant victorieuse en trois sets à deux reprises. Cette fois, les joueuses ont eu un peu plus de fil à retordre. Elles ont d'abord réussi à l'emporter en trois sets contre l'UQAC, rappelant leur domination de novembre dernier. Elles avaient alors fait montre d'un contrôle impressionnant de la balle alors que leurs adversaires semblaient simplement tenter de sauver ce qu'elles pouvaient sauver, une démarche en apparence beaucoup plus maladroite.

Malheureusement, les Patriotes ont été éprouvées par l'UQAM. Principale rivale au classement, l'équipe de l'UQAM a fait goûter à l'UQTR sa propre médecine. «Les choses se sont corsées contre l'UQAM, nous n'arrivions pas à contrôler notre moitié de terrain comme nous l'avions fait à Trois-Rivières.» explique l'entraîneur Étienne Lefebvre. Son équipe s'est

incliné en trois sets contre l'UQAM qui reprend la tête du classement pour le moment.

Enfin, l'équipe de l'UQTR s'est reprise devant l'UQAR et l'a emporté en quatre sets. Cette victoire lui assure la deuxième place, mais pourrait aussi lui interdire la première place, car en cas de fiche similaire avec l'UQAM, c'est le nombre de sets qui déterminera quelle est l'équipe championne. La fin de saison s'annonce donc serrée pour le volleyball de l'UQTR.

Cette victoire leur assure la deuxième place, mais pourrait aussi leur interdire la première place, car en cas de fiche similaire avec l'UQAM, c'est le nombre de sets qui déterminera quelle est l'équipe championne.

Il faut souligner en terminant l'impressionnant cumulatif de points qu'ont réalisé Marie-Ève Girouard et Myriane Courteau pendant ce tournoi. Elles ont su marquer 76 points pour permettre à leur équipe de se classer au deuxième rang. Toutefois, il ne faut pas oublier que ces placements de points sont impossibles sans une bonne distribution des balles, ce qu'a assuré Andréanne Charrette à ses coéquipières. Le prochain et dernier tournoi de la saison de volleyball est prévu pour les 15 et 16 février prochains, des dates à retenir!



Photo : Archives I. Couture

L'admission est GRATUITE pour tous les étudiants de l'UQTR à toutes les parties des équipes sportives les Patriotes
(sur présentation de la carte étudiante)

LES PATRIOTES DE L'UQTR
une tradition d'excellence

Hockey
(Colisée de Trois-Rivières)

Mardi 22 janvier à 19h vs McGill
Vendredi 25 janvier à 20h vs Carleton
Samedi 26 janvier à 14h vs Ottawa (à l'aréna Jérôme-Cotnoir)
Vendredi 8 février à 19h vs RMC
Samedi 9 février à 14h vs Queen's

Soccer féminin
(Montréal)

Dimanche 27 janvier à 14h vs Montréal
Dimanche 3 février à 13h vs Concordia

Soccer masculin
(Montréal)

Dimanche 27 janvier à 16h vs Montréal
Dimanche 3 février à 15h vs Concordia

MALGRÉ UNE DÉFAITE EN LEVER DE RIDEAU

Retour positif pour les Patriotes



Photo: P. Doucet

Gilles Bouchard et son adjoint, Simon Nadeau, n'ont pas trouvé la solution face aux Ravens.

Le retour au jeu des Patriotes aura été positif malgré la défaite gênante survenue mercredi face aux Ravens de Carleton. Après avoir perdu le premier rang dans l'Est, les Patriotes ont réussi à se réapproprier le premier échelon grâce à des victoires convaincantes face à Ottawa et à Concordia.

Retour au jeu difficile

Il y avait encore des restants des Fêtes dans les jambes des joueurs des Patriotes mercredi le 9 janvier alors qu'ils recevaient les Ravens de Carleton au Colisée de Trois-Rivières. La semaine précédente, les Ravens avaient renoué avec l'action en remportant leurs deux matchs contre McGill et Concordia, ce qui leur permettait de subtiliser le premier rang de la division Est des SUO aux Patriotes. Un affrontement au sommet, donc, en ce début 2013 qui promettait.

Toutefois, les Ravens ont rapidement imposé leur rythme dans le match. N'eut été de quelques avantages numériques offerts aux Patriotes, Carleton aurait eu tôt fait de fermer les livres. Les Patriotes n'ont toutefois pas su profiter des occasions offertes alors que l'avantage numérique n'a rien fait en trois occasions en première période.

C'était encore pire pour le reste du match alors que les Ravens ont continué leur domination, la fatigue se faisant de plus en plus sentir chez les Patriotes. «La fatigue mentale entraîne souvent des mauvaises décisions, a déclaré Gilles Bouchard, l'entraîneur-chef, après la rencontre. On a commencé à tricher et on n'a pas su s'adapter à leur agressivité. C'est un bon *wake up call*».

Du côté de Carleton, l'entraîneur-chef Marty Johnston était bien évidemment satisfait de la tenue de ses joueurs. «On ne regardait pas le classement, pour nous c'était une occasion de se mesurer en tant qu'équipe, de prouver quel genre de joueurs nous sommes. C'est en affrontant les meilleurs qu'on gagne en confiance.»

Assurément, il faudra jeter un coup d'œil du côté de Carleton d'ici la fin de la saison. Sans le but de Maxime Gravel tard en troisième, les Patriotes auraient subi un deuxième blanchissage en autant de rencontres face aux Ravens. Un fait plutôt inquiétant si l'on considère que les Ravens vont sûrement recroiser la route des Patriotes en séries.

Les GeeGees ne font pas le poids

Les Patriotes en avaient donc beaucoup à se faire pardonner lors de la rencontre de vendredi. Heureusement pour la troupe de Gilles Bouchard, ils ont rapidement pris le contrôle du match et ont réussi à imposer leur rythme aux GeeGees d'Ottawa.

Maxime Gravel, le joueur le plus intense du match du mercredi, a reçu une promotion de la part de son entraîneur alors qu'il a débuté le match aux côtés de Pierre-Olivier Morin et d'Olivier Donovan. Gilles Bouchard aura eu la main heureuse puisque c'est Gravel qui a ouvert la marque du côté des Trifluviens. Cependant, le malheur s'est acharné sur Gravel alors qu'une blessure à l'épaule l'a contraint à quitter la rencontre. Il devrait d'ailleurs s'absenter pour quelques matchs.

Bouchard a donc dû faire confiance à Marc-Olivier Mimar, qui connaissait quelques difficultés depuis le mois de novembre, afin de compléter son deuxième trio. Mimar a saisi l'occasion de revenir au sommet de sa forme alors qu'il a inscrit 3 buts en plus d'amasser une passe dans une victoire facile des Patriotes 7-3. L'entraîneur d'Ottawa, Réal Paiement, s'est dit particulièrement déçu de la performance de ses défenseurs. Beaucoup des buts des Patriotes ont été marqués sur des rebonds laissés devant le filet, ou encore par des percées à l'emporte-pièce.

Les difficultés physiques des défenseurs des GeeGees n'ont pas aidé la cause de leur gardien François Lacerte. Le Trifluvien d'origine, qui évoluait encore il y a quelques semaines pour le Caron et Guay, a été sorti de la rencontre après le quatrième but des Patriotes. Il avait beaucoup de difficulté à mettre des mots sur les émotions ressenties après le match. «C'est certain que ce n'était pas le scénario voulu. C'est difficile à expliquer, jouer chez soi et finir comme ça, je ne trouve pas les mots.»

Samedi face aux Stingers

Lors du dernier match du week-end disputé à Montréal, les Patriotes ont facilement eu le dessus sur les Stingers de Concordia. Pierre-Olivier Morin, auteur de quatre points la veille, en a rajouté quatre autres afin de débiter son premier week-end avec 8 points en trois matchs, en route pour le titre de Patriote de la semaine. Cette victoire de 5 à 3 face aux Stingers redonne donc le premier rang de la division Est des SUO aux Patriotes. (P.D.)

ON VA SE L'DIRE LÀ...

Le lock-out est terminé

Les hauts et les bas

PHILIPPE
DOUCET

Journaliste



Bien évidemment, on va parler des Canadiens... Mais Fitzbay en parle déjà alors on ne va pas trop s'attarder sur le sujet. Non, on va plutôt parler de Pierre-Olivier Morin, des foules des Patriotes, du Super Bowl (je sais, je sais, il n'y a pas de lien avec le lock-out), de Martin McGuire et de Dany Dubé. Ah tiens, Dany Dubé, un ancien coach des Patriotes hockey.

Mais je préfère commencer par les nouvelles plutôt aigres-douces. Vous savez celles qu'on aime recevoir, mais qui nous font quand même nous sentir un peu tristes. Vous vous en doutez, je vais commencer ma chronique en vous parlant de Pierre-Olivier Morin. La recrue des Patriotes a fait vibrer la Mauricie l'an dernier alors qu'il a permis aux Cataractes de Shawinigan de remporter leur première coupe Memorial en plus de 40 ans. Un succès dont avait désespérément besoin cette ville, un succès dont avait désespérément besoin cette région.

Arrivé au début de la saison, en direct de Lewiston, Pierre-Olivier Morin a aidé les Cataractes à remporter le précieux Graal, à domicile de surcroît. Tous ceux d'entre vous qui seraient passés à côté de l'exploit ont passé l'été en vacances, assurément.

Tout cela pour dire que Pierre-Olivier Morin, initialement un choix des Flyers de Philadelphie, est l'exemple même des dommages collatéraux du lock-out de la LNH. Morin aurait pu, dans de meilleures conditions, espérer s'aligner avec les Phantoms d'Adirondak dans la Ligue américaine, ou encore avec les Titans de Trenton dans la East Coast League, le club-école du club-école en quelque sorte. Mais non. Le lock-out lui a fait mal, a peut-être détruit son rêve de LNH.

Je dis peut-être parce que Morin n'a jamais démissionné et ne démissionnera probablement pas tout de suite. Il sait pertinemment qu'il a plus de chances d'obtenir un contrat en évoluant dans la Ligue universitaire de l'Ontario (SUO) et en accumulant les points ici, à Trois-Rivières, qu'en écoutant du temps en désavantage numérique à Trenton. De plus, Morin retrouve Gilles Bouchard, l'entraîneur-chef des Patriotes, qui l'avait dirigé lors de son passage avec les Estacades de Trois-Rivières dans le midget AAA.

Bref, l'ultime occasion de se faire valoir pour cette victime du lock-out. Aigre-doux parce qu'il faut se réjouir de voir un joueur de ce calibre se joindre aux Patriotes, mais aussi parce qu'il est triste de voir un jeune homme qui en a fait autant pour cette région devoir mettre son rêve sur pause.

Certains d'entre vous savent peut-être déjà que j'analyse en direct les matchs des Patriotes hockey au www.patriotes.tv. Je

peux donc vous dire, en tant qu'analyste, mais aussi en tant que partisan des Patriotes lors de mes cinq autres années à l'université, qu'une bonne foule des Patriotes se situe à environ 250 à 300 personnes. Toutefois, la beauté du lock-out est de voir les foules des Patriotes monter à 400, et même à 500 personnes certains soirs.

Bon, bien sûr, il y aura entre 800 et 1000 personnes lors du match pendant le Carnaval, et c'est tant mieux, mais le partisan en moi, caché bien sûr derrière mon complet-cravate d'analyste, est content de voir les foules augmenter, aussi subtil cela soit-il.

Une bonne foule des Patriotes se situe à environ 250 à 300 personnes. Toutefois, la beauté du lock-out est de voir les foules des Patriotes monter à 400, et même à 500 personnes certains soirs.

Martin McGuire et Dany Dubé

Je ne me suis pas ennuyé du hockey. Je ne me suis pas ennuyé des Canadiens. Je me suis tourné vers la NFL, Madden 13 et RG III. Je ne me suis certainement pas ennuyé, tout comme Foglia des non-discours de RDS. En fait, je me suis contrefoutu du lock-out.

Jusqu'à ce que j'entende la voix de Martin McGuire parler de P.K. lors d'une publicité radio. C'est ça qui m'a manqué, Martin McGuire et Dany Dubé. Leurs qualités, leurs descriptions, leur façon de nous faire croire qu'à chaque match, les Canadiens peuvent remporter la Coupe. Cette somptueuse mélodie vocale que peut être le désormais célèbre «Et compte!» de Martin McGuire, ou encore le non moins célèbre «travail en périphérie» de Dany Dubé. Cette sonorité, un peu AM, qui façonne la passion et le déséquilibre que nous portons envers cette flanelle. Je ne sais pourquoi, mais je sais que c'est pareil pour vous.

Je vous ai aussi dit que je vous parlerais du Super Bowl, je sais, il n'y a pas de lien. Mais tant qu'à faire des prédictions, aussi bien les faire ici. Mes Redskins sont désormais en vacances, mais les Seahawks aussi, alors il y a une certaine justice dans tout ça.

Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes le 15 janvier, et il est 2h07 du matin (l'inspiration, ça vient quand ça veut) et je vous prédis que les Ravens vont vaincre les Patriots de la Nouvelle-Angleterre. Non pas parce que ma tête me dit que c'est cela qui va arriver, mais bien parce que j'adule Ray Lewis depuis toujours, et déteste Tom Brady depuis tout aussi longtemps. Et de l'autre côté, comme vous tous, «Niners all the way». Ce sera donc un Super Bowl, en direct de la Nouvelle-Orléans, opposant les Ravens et les Niners, avec un petit avantage pour les Ravens, ne serait-ce que pour la beauté de l'histoire.

MARDIS DE LA RELEVÉ

16^E
ÉDITION

DÈS MARS

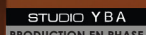
Gambrinus
bière artisanale & bouffe sympa

AVIS DE RECHERCHE INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

FORMULAIRES D'INSCRIPTION DISPONIBLES AU GAMBRINUS,
AUX BUREAUX DE NRJ, DE CFOU ET SUR LE WWW.GAMBRINUS.QC.CA

LE PLUS GRAND CONCOURS DE BANDS LIVE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC

DATE LIMITE : 25 FÉVRIER 2013



Administrateur-membre de la communauté recherché

Un administrateur membre de la communauté
pour siéger sur le conseil d'administration du
Groupe des Médias Étudiants de l'UQTR (GME UQTR)

- Les administrateurs contribuent à la réalisation du mandat et de la vision de la corporation.
- Les administrateurs prodiguent conseils et directives au directeur général et à tous les comités, sur les accomplissements et résultats attendus.
- Les administrateurs surveillent les budgets.

Envoyez votre lettre de motivation
par courriel à ca@gmeuqtr.ca

Date limite : 8 février 2013



Poste rémunéré disponible sur le campus

Représentant publicitaire

Nombre d'heures par semaine : 15
Description des compétences :
Personne avec beaucoup d'entregent,
dynamique et ayant de l'expérience en vente

Faites parvenir votre c.v. en indiquant
quel poste vous intéresse à dgcfou@uqtr.ca

Entrée en fonction : 29 janvier 2013